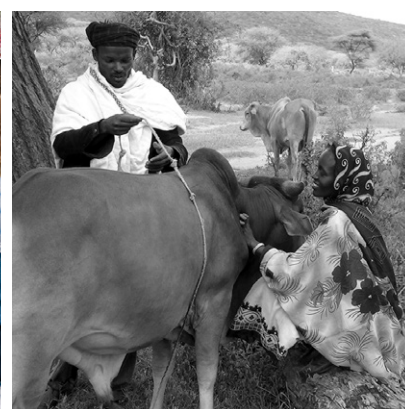




FAO PRODUCTION ET SANTÉ ANIMALES



directives

LES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS POUR LES PETITS ÉLEVEURS

Un guide pour améliorer les moyens
d'existence à l'intention des décideurs

Photos de couverture:

Gauche: ©FAO/Giuseppe Bizzarri
Centre: ©FAO/Giulio Napolitano
Droite: ©FAO/Solomon Nega

LES CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS POUR LES PETITS ÉLEVEURS

Un guide pour améliorer les moyens
d'existence à l'intention des décideurs

Citation requise:

FAO. 2019. *Les Champs-écoles des producteurs pour les petits éleveurs – Un guide pour améliorer les moyens d'existence à l'intention des décideurs.* Directives FAO Production et santé animales. No. 20. Rome, FAO. 56 p.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISBN 978-92-5-131116-5

© FAO, 2019



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Table des matières

Avant-propos	v
Remerciements	vii
Acronymes et abréviations	ix
Glossaire	xi
Introduction	1
Qu'est-ce qu'un Champ-école des producteurs sur l'élevage?	5
Pourquoi les Champs-écoles des producteurs sur l'élevage?	7
Opportunités et défis du secteur de l'élevage	7
La pertinence des CEP sur l'élevage	7
CEP – Une approche flexible pour différents systèmes d'élevage à petite échelle	8
CEP sur l'élevage dans les situations post-catastrophes et d'urgence prolongées	10
Contribution du CEP sur l'élevage à l'amélioration des moyens d'existence des pauvres	11
Quelles sont les conditions nécessaires à la réussite de la mise en œuvre du CEP sur l'élevage?	13
Mise en place d'une intervention CEP sur l'élevage	15
Champs-écoles des producteurs sur l'élevage	15
Phases du projet/programme et durée	19
Questions fréquemment posées	22
Leçons clefs apprises	25
Exemples de succès sur le terrain	27
CEP laitier au Burundi	27
CEP sur l'élevage pour la production de fourrage/pâturage dans des environnements pastoraux au Kenya	29
CEP sur la volaille au Liban	31
Les membres du CEP au Pakistan deviennent des formateurs et des fournisseurs de services locaux dans le secteur de l'élevage	33
Marche à suivre	37
Références et autres lectures	39
Multimédia	43

Avant-propos

Le secteur de l'élevage représente environ un tiers du produit intérieur brut (PIB) agricole mondial et croît plus vite que la plupart des autres secteurs agricoles. Son expansion a été principalement stimulée par une combinaison de croissance démographique, d'urbanisation et de hausse des revenus dans de nombreux pays en développement, ce qui a accru la demande en viande, lait et œufs. La consommation de produits de l'élevage devrait encore augmenter au cours des prochaines décennies, offrant des opportunités pour le développement du secteur et permettant la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire. Cependant, le rythme rapide de ces changements risque de marginaliser les petits éleveurs. Les risques pour les ressources naturelles et la santé humaine doivent également être abordés afin d'assurer un développement durable.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) encourage et facilite le développement durable du secteur de l'élevage par les actions suivantes: en facilitant l'accès des petits éleveurs, en particulier dans les pays en développement, à des marchés de plus en plus compétitifs; en contribuant à la sauvegarde de la santé animale et la santé publique vétérinaire; en maintenant la diversité génétique animale; et en réduisant l'impact environnemental du secteur. Dans ce cadre, la FAO a intégré, au cours des deux dernières décennies, des Champs-écoles des producteurs (CEP) axées sur l'élevage dans plusieurs projets et programmes, et a contribué à renforcer les capacités de nombreuses parties prenantes au développement (ONGI, ONG, instituts de recherche, etc.) concernant l'approche CEP au profit des petits éleveurs dans les régions en développement.

L'approche CEP, initialement développée en mettant l'accent sur les cultures, a contribué à développer les compétences d'analyse critique, de prise de décisions et de communication des petits éleveurs dans des contextes et environnements différents, leur permettant de construire des systèmes plus efficaces et durables. Les CEP sur l'élevage ont été mis en œuvre/soutenus par la FAO et de nombreuses autres parties prenantes, notamment le Fonds international de développement agricole (FIDA), l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI), la Banque mondiale et de nombreuses ONG (VSF, Heifer International, etc.). Au fil des ans, l'approche a été appliquée à de nombreux systèmes de production animale, y compris le pastoralisme et l'agro-pastoralisme, la production laitière, la production avicole, l'élevage de canards associé à la riziculture, l'élevage de lapins, la production porcine, la production de bœufs et de petits ruminants. Aujourd'hui, les CEP sont utilisés pour le développement de l'élevage dans toutes les régions en développement, et l'intérêt pour l'utilisation de cette approche est grandissant au sein des gouvernements, des ONG, du secteur privé et d'autres parties prenantes.

Afin d'accroître la contribution des CEP sur l'élevage à l'amélioration des moyens d'existence des petits producteurs, et plus largement à la réalisation des Objectifs de développement

urable des Nations Unies, les décideurs devraient recevoir des informations leur permettant de mieux comprendre le potentiel de cette approche. Il serait également souhaitable de les aider à comprendre comment l'approche CEP est applicable aux différents systèmes et conditions de production animale. Ce guide vise à combler ces lacunes et à compléter le guide de la FAO *Champs-écoles des producteurs document d'orientation- Planifier des programmes de qualité* (FAO, 2017a).



Berhe G. Tekola

Directeur

Division de la production et de la santé animales

FAO

Remerciements

La première version de ce document a été préparée par la Sous-division de la production animale et des ressources génétiques (AGAG) de la Division de la production et de la santé animales (AGA) de la FAO. Le projet a ensuite été révisé, amélioré et finalisé en février-mars 2017 dans un atelier d'écriture tenu à Machakos (Kenya), avec la participation de praticiens expérimentés en CEP de cultures et sur l'élevage. La coordination globale a été assurée par Giacomo de' Besi, spécialiste du développement de l'élevage (AGAG).

Nous souhaitons remercier tous les participants à l'atelier d'écriture et tous ceux qui ont participé à la préparation du document. Des remerciements spéciaux sont adressés à Edwin Adenya (FAO Kenya), Gertrude Buyu (Farmer Field School Promotion Services), Deborah Duveskog (FAO Kenya), Marjon Fredrix (Division de la production végétale et de la protection des plantes, FAO), Godrick Khisa (Farmer Field School Promotion Services), Kathyia Dominic Lokeris (maître formateur CEP), Bruno Minjauw (FAO Liban), Titus Mutinda (maître formateur CEP), Paul Mutungi (FAO Kenya), et Julie Ojango (ILRI).

Nos remerciements vont aussi aux praticiens du CEP sur l'élevage qui ont préparé les études de cas: Tharcisse Sebushahu et Gertrude Buyu pour le Burundi, Bruno Minjauw pour le Liban, Paul Mutungi et Deborah Duveskog pour le Kenya et Jam Muhammad Khalid et Shazia Jam pour le Pakistan.

Nous tenons à remercier les nombreux fonctionnaires de la FAO qui ont examiné les versions préliminaires du document et fourni de précieux commentaires: Roswitha Baumung, Badi Besbes, Malick Faye, Harinder Makkar, Friederike Mayen, Paul Opio, Olaf Thieme et Markos Tibbo. Francis Anno, Wafaa El Khoury, Alfredo Impiglia, Akiko Kamata, Raffaele Mattioli, Winfred Nalyongo, Suzanne Phillips, Anne Sophie Poisot, Gregorio Velasco Gil et Ibrahim Wora Salami ont également apporté leur contribution.

Nous sommes également reconnaissants à Katinka de Balogh et William Settle pour leurs précieux commentaires et apports en qualité d'examineurs.

Enfin, nous remercions Claudia Ciarlantini, Cristiana Giovannini, Enrico Masci et Ginevra Virgili pour le graphisme, Christopher Matthews pour avoir édité le texte en anglais, Alizée Sauron pour la traduction en français, Carlos Romero pour avoir édité le texte en français, et Antonella Falcone pour le soutien administratif.

Acronymes et abréviations

AAES	Analyse de l'agroécosystème
ACSA	Agents communautaires de santé animale
CEP	Champs-écoles des producteurs
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FIDA	Fonds international de développement agricole
FMF	Formation des maîtres formateurs
ILRI	Institut international de recherche sur l'élevage
GIPD	Gestion intégrée de la production et des prédateurs
PARSE	Projet d'appui à la reconstruction du secteur de l'élevage
PIB	Produit intérieur brut
ODD	Objectifs de développement durable
ONG	Organisation non gouvernementale
ONGI	Organisation non gouvernementale internationale
ONU	Organisation des Nations Unies
S&E	Suivi et évaluation
VSF	Vétérinaires Sans Frontières

Glossaire

Le calendrier

Le calendrier comporte les principaux objectifs et sujets d'apprentissage, ainsi que le programme d'un CEP sur l'élevage. Il est adapté au contexte local et reflète les lacunes et les priorités des membres du CEP en ce qui concerne l'activité productive choisie (voir ci-dessous) et les autres activités pertinentes de subsistance. Le calendrier CEP peut aborder des sujets tels que la production et la santé animales, la gestion des cultures, le marketing, la gestion des prairies et des pâturages, la gestion de l'eau, l'adaptation au changement climatique, la diversification des moyens d'existence et la nutrition et la santé humaines. Les sujets peuvent être ajoutés ou modifiés au cours d'un CEP en fonction des conditions environnementales changeantes et d'autres facteurs (par exemple, les épidémies) affectant les animaux d'élevage ou les plantes étudiées.

L'activité productive

L'activité productive est l'activité focale ou le sujet d'apprentissage d'un CEP, par ex. la production d'œufs, la production de bovins laitiers, l'apiculture, l'élevage de volailles, la production et la gestion de fourrages, la production de lapins, l'engraissement d'agneaux, etc.

Les facilitateurs CEP

Les facilitateurs du CEP ne sont pas des enseignants. Leur rôle principal est de guider le processus d'apprentissage en créant un espace permettant aux participants d'apprendre de manière créative sur le sujet sélectionné, en utilisant des approches d'éducation des adultes non formelles. Pour ce faire, ils aident à guider les activités et les discussions de groupe et aident les groupes à atteindre un consensus sur les actions nécessaires. Tout au long de la mise en œuvre du CEP, leurs tâches sont les suivantes: faciliter l'échange de connaissances et d'expériences; soutenir la conception d'expériences comparatives; s'assurer que le programme reflète les besoins et les opportunités locaux; introduire de nouvelles idées; combler les lacunes de savoir (ou inviter des experts à le faire); permettre un consensus; et enfin, documenter le processus et les résultats. Avant le début du CEP, les facilitateurs organisent des activités préparatoires telles que des consultations communautaires, la formation et l'organisation du groupe CEP, la sélection de l'activité productive/focale et la préparation du programme. Les facilitateurs sont généralement le personnel du gouvernement, les agents de vulgarisation des ONG, le personnel des organisations de producteurs, les agents communautaires de santé animale (ACSA) ou les membres de la communauté. Ils sont formés en tant que facilitateurs par les maîtres formateurs CEP dans un cours formel

visant à développer leurs compétences techniques et de facilitation, complétées par des cours de coaching et de recyclage in situ, souvent tout au long d'un cycle de production.

Animal d'élevage

Le terme «animal d'élevage» est utilisé dans un sens large pour couvrir tous les animaux adultes indépendamment de l'âge, de l'emplacement ou du but de la reproduction. Les animaux non domestiqués sont exclus de cette définition à moins qu'ils ne soient gardés ou élevés en captivité. Les animaux d'élevage inclus sont des quadrupèdes de grande et petite taille, des volailles, des insectes (abeilles) et des larves d'insectes (vers à soie). (FAO, 1994).

CEP sur l'élevage

Dans cette publication, le terme CEP sur l'élevage est utilisé pour décrire les CEP destinés à tous les types de petits producteurs, y compris les petits exploitants, les pasteurs et les agro-pasteurs, et les éleveurs intensifs à petite échelle. Les CEP sur l'élevage comprennent les Champs-écoles pastoraux (CEP), les Champs-écoles agropastoraux (CEAP), et les Champs-écoles sur l'élevage.

Introduction

Dans de nombreux pays à travers le monde, les animaux d'élevage font partie intégrante des moyens d'existence des personnes pauvres, contribuant au revenu des ménages, à la sécurité alimentaire et à la nutrition. Ils peuvent fournir des aliments de qualité (viande, lait et œufs); des capitaux (vente, échange et location); de l'engrais (fumier); une force de traction pour la culture et le transport; des matériaux de construction (fibres et peaux); et du carburant (fumier). Dans certaines sociétés, l'élevage a également d'importantes fonctions socioculturelles et religieuses (FAO, 2009a).

Une production animale efficace et durable repose sur de bonnes pratiques agricoles, y compris une alimentation, une sélection et des soins de santé appropriés, ainsi qu'une approche de chaîne de valeur et une production orientée vers le marché. **Dans les CEP, les petits éleveurs testent, valident et adaptent les bonnes pratiques agricoles et commerciales qui les aident à parvenir à une production alimentaire durable et à améliorer les moyens d'existence de leurs familles et de leurs enfants.**

La FAO a commencé à développer l'approche CEP en 1989. Elle a permis aux petits riziculteurs d'Asie du Sud-Est d'étudier et d'apprendre - en petits groupes - les compétences requises pour adapter les pratiques de Gestion intégrée de la production et des prédateurs (GIPD) à leurs rizières. Comme l'approche s'est révélée très efficace, elle a été rapidement appliquée à d'autres systèmes de production agricole dans différentes régions en développement, et a été adaptée à d'autres sous-secteurs agricoles, y compris la production animale (Groeneweg *et al.*, 2006).

L'approche CEP est centrée sur les personnes. Elle consiste à rassembler des groupes de producteurs et à engager leurs membres dans un processus d'apprentissage pratique et

Encadré 1. Principaux objectifs de ce guide

Ce guide a été préparé pour aider les décideurs impliqués dans la formulation de politiques et la planification des programmes à:

1. acquérir des connaissances de base sur l'approche CEP, en mettant l'accent sur la production animale, la santé et la commercialisation;
2. se renseigner sur la contribution des CEP aux moyens d'existence des communautés tributaires de l'élevage dans divers contextes;
3. reconnaître les conditions requises pour la mise en œuvre réussie des CEP sur l'élevage;
4. comprendre le potentiel de l'approche CEP dans un large éventail de systèmes de production animale (systèmes pastoral, agropastoral et d'agriculture à petite échelle) et de contextes socio-économiques.

participatif. Les groupes se rencontrent régulièrement tout au long du cycle de production pour tester, valider et adapter de nouvelles pratiques à leurs conditions locales. Les groupes CEP développent des solutions en comparant les pratiques locales avec de nouvelles idées à travers des essais, des observations, des analyses critiques et des discussions. Les écoles paysannes contribuent au développement communautaire en renforçant les compétences, la confiance et la prise de décision éclairée, ainsi qu'en renforçant la capacité des petits producteurs à travailler ensemble. En effet, les CEP aident souvent à renforcer les groupes de producteurs existants ou à former de nouveaux groupes (formels ou informels).

Ce guide vise à informer les décideurs (par exemple, les responsables gouvernementaux, les gestionnaires de programmes) sur le potentiel des CEP sur l'élevage à développer et à soutenir la production animale à petite échelle dans les systèmes pastoraux, agropastoraux et d'agriculture à petite échelle. Il ne fournit pas d'informations sur la façon de concevoir un projet CEP, de mettre en place ou de réaliser un CEP sur l'élevage.

LA CONTRIBUTION DU CEP SUR L'ÉLEVAGE AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

En septembre 2015, les 193 États membres des Nations Unies ont adopté le Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui s'articule autour de 17 nouveaux objectifs mondiaux. Ces objectifs de développement durable (ODD) devraient guider les actions des gouvernements, des agences internationales, de la société civile et d'autres institutions entre 2015 et 2030. Les ODD visent à éliminer la pauvreté et la faim tout en restaurant et en gérant durablement les ressources naturelles.

Le secteur de l'élevage peut contribuer à la réalisation des ODD (i) en améliorant les moyens d'existence de centaines de millions de personnes pauvres qui dépendent des animaux pour vivre; (ii) en fournissant des protéines et des micronutriments abordables aux personnes sous-alimentées; (iii) en améliorant la santé publique, étant donné que la plupart des maladies humaines infectieuses proviennent des animaux; (iv) en aidant à lutter contre le changement climatique, les systèmes d'élevage pouvant être respectueux de l'environnement; et (v) en générant des bénéfices plus larges pour la société à travers les effets indirects de la consommation et de la production.

Les CEP développent les compétences et les connaissances des éleveurs, leur permettant ainsi de créer des systèmes de production plus efficaces et durables, et d'apporter une contribution importante à la réalisation des ODD (figure 1).

FIGURE 1
Principales contributions des CEP sur l'élevage aux ODD



Les CEP améliorent les moyens d'existence des personnes pauvres grâce à une productivité accrue et à l'accès aux marchés, entre autres avantages.



Les CEP favorisent l'agriculture durable et renforcent la sécurité alimentaire et nutritionnelle grâce à une production alimentaire accrue et de meilleure qualité.



Les CEP réduisent l'incidence des zoonoses et d'autres maladies d'origine alimentaire, par exemple en sensibilisant à l'importance des pratiques d'hygiène dans la production animale et dans la manipulation des produits de l'élevage.



L'approche CEP est une forme d'éducation des adultes qui soutient l'apprentissage par la pratique et les compétences d'apprentissage.



Les CEP favorisent l'égalité des sexes et l'équité dans toutes les activités et tous les rôles. Généralement, les groupes CEP sont équilibrés entre les sexes.



Les CEP créent des opportunités d'emploi dans la communauté et de l'entrepreneuriat. Ils facilitent le réseautage et peuvent entraîner la formation ou le renforcement d'associations et d'équipes de commercialisation.



L'approche CEP est mise en œuvre dans de nombreux pays pour promouvoir des pratiques agricoles intelligentes face au climat. Cette approche soutient la réduction des risques de catastrophe en favorisant les pratiques de préparation, d'atténuation et d'adaptation.



Les activités centrales du CEP tournent autour de l'analyse de l'agroécosystème pour soutenir la compréhension et la gestion durable des écosystèmes. Ils favorisent la conservation des écosystèmes et la diversité génétique, ainsi que les pratiques de restauration des terres.

Qu'est-ce qu'un Champ-école des producteurs sur l'élevage?

C'est une «école sans murs» où un groupe de 15 à 25 éleveurs s'engage sur une saison/un cycle de production dans un processus d'apprentissage participatif et pratique. Un processus de consultation entrepris avec la communauté avant et pendant la mise en œuvre du CEP sert à identifier ce qui devrait être fait pour mettre sur pied une activité productive - par ex. production de bovins, élevage de volailles, etc. – afin d'améliorer les moyens d'existence. Les groupes de CEP se réunissent régulièrement (chaque semaine pour la plupart des CEP sur l'élevage) pour apprendre, tester et adapter de nouveaux concepts et des interventions prometteuses pour une utilisation locale. Les groupes apprennent en comparant les pratiques locales avec de nouvelles idées par le biais d'essais, d'observations, d'analyses critiques et de discussions. Au cours du processus, les membres du groupe acquièrent des compétences techniques, renforcent la cohésion du groupe et élaborent des stratégies pour améliorer les moyens d'existence grâce à une meilleure compréhension des chaînes de valeur, tout en définissant le développement d'opportunités commerciales et entrepreneuriales. De plus, au cours de la mise en œuvre des CEP, les groupes élaborent des plans d'action communautaires et établissent de nouveaux liens avec les prestataires de services et le secteur privé pour renforcer leurs entreprises et améliorer leurs moyens d'existence.

Encadré 2. Les principes de base de l'approche CEP

- L'autonomisation vient de l'action collective.
- Les connaissances sont acquises grâce à un apprentissage pratique.
- Les animaux et/ou les champs/pâturages sont les principaux outils d'apprentissage, pas des livres, des images ou d'autres matériels de vulgarisation.
- Le programme est basé sur les intérêts et les priorités de la communauté.
- L'accent est mis sur le développement des aptitudes et des compétences plutôt que sur l'assimilation de connaissances sur les nouvelles options technologiques.
- Les réunions sont organisées régulièrement et fréquemment tout au long d'une saison/d'un cycle de production et suivent un processus de formation systématique. La fréquence des réunions peut varier en fonction des phases de production et des saisons de l'année.
- L'apprentissage est réalisé grâce à un processus guidé («la facilitation»), et non par l'enseignement.
- Les membres du groupe évaluent leur CEP et définissent les activités de suivi pertinentes.

Pourquoi les Champs-écoles des producteurs sur l'élevage?

OPPORTUNITÉS ET DÉFIS DU SECTEUR DE L'ÉLEVAGE

La croissance rapide des revenus et l'urbanisation, combinées à la croissance démographique, entraînent une augmentation significative de la demande d'aliments d'origine animale dans de nombreux pays. Cette demande est principalement satisfaite par des systèmes de production animale à grande échelle soutenus par des innovations technologiques et des changements structurels dans le secteur. Cependant, des centaines de millions de personnes pauvres continuent d'élever les animaux dans des systèmes à petite échelle pour soutenir les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de leurs familles.

Avec une population mondiale estimée à 9,8 milliards en 2050, la demande d'aliments d'origine animale devrait continuer à augmenter (Alexandratos et Bruinsma, 2012; ONU, 2017). Ceci présente des opportunités significatives pour la réduction de la pauvreté, les gains de sécurité alimentaire et l'amélioration de la nutrition humaine. Néanmoins, le rythme rapide du changement risque de marginaliser davantage les petits producteurs et d'accroître les risques pour l'environnement et la santé humaine.

LA PERTINENCE DES CEP SUR L'ÉLEVAGE

L'approche CEP permet aux petits éleveurs d'apprendre dans différents contextes et conditions et constitue également un outil précieux pour la construction de systèmes de production animale durables et pour le développement rural; les raisons en sont les suivantes:

- **Les éleveurs sont souvent confrontés à des défis particulièrement complexes, dynamiques et spécifiques à leur emplacement** qui ne peuvent être traités avec des recommandations générales et des méthodes de vulgarisation conventionnelles, car elles nécessitent des changements articulés aux comportements et aux pratiques (c'est-à-dire multiples, interconnectés, composites).
- **Les petits éleveurs sont réticents à changer leur façon de faire uniquement parce que quelqu'un leur dit ce qu'il faut changer et comment.** Les animaux étant souvent des moyens d'existence essentiels pour les producteurs et leurs seuls biens, les recommandations qui ne sont pas testées, validées et adaptées aux conditions locales rencontrent résistance et désintérêt.
- **De nombreux CEP sur l'élevage aboutissent à la formation ou au renforcement d'associations et d'équipes commerciales.** Il est difficile pour un seul éleveur d'exercer une influence, mais les groupements de producteurs ont montré qu'ils pouvaient faire entendre leur voix, contribuant ainsi à réduire la pauvreté et la malnutrition.
- **Les CEP sur l'élevage peuvent développer des réseaux nouveaux/renforcés entre les éleveurs, les institutions locales, les fournisseurs de services et les chercheurs.**

L'accès limité aux services, aux intrants et à l'information est souvent une contrainte majeure pour les petits éleveurs des pays en développement.

- **Les CEP sur l'élevage peuvent renforcer les liens entre les producteurs et les services vétérinaires et faciliter l'accès au traitement, aux conseils et à l'information sur les épidémies.** Ils peuvent également servir de réseau pour la surveillance des maladies animales et de système d'alerte et de réaction précoces.
- **L'approche CEP peut être appliquée à un large éventail d'espèces animales, du bétail à la volaille, des petits ruminants aux insectes.** Les animaux utilisés dans la production animale varient selon les régions et les systèmes de production. L'approche CEP permet aux bénéficiaires de choisir les espèces animales sur lesquelles ils veulent se concentrer et d'organiser leur Champ-école en conséquence. De nombreux CEP cependant travaillent avec des espèces qui ont un taux de renouvellement (par exemple, les volailles et les porcs) et des retours rapides. Dans certains contextes, les CEP utilisant des insectes, principalement des abeilles, ont été mis en place pour diversifier les revenus et augmenter les rendements des cultures grâce aux services de pollinisation.
- **Les CEP sur l'élevage se sont révélés être des véhicules efficaces pour l'autonomisation des femmes et l'égalité des sexes.** Les femmes jouent un rôle clé dans la gestion de nombreux systèmes d'élevage mais ont souvent un accès limité aux ressources et aux services de vulgarisation, car elles sont moins impliquées dans la prise de décisions que les hommes (FAO, 2011). Les activités du CEP peuvent entraîner des changements dans la dynamique du genre et dans la prise de décisions au sein des ménages (Friis-Hansen *et al.*, 2012).
- **Les CEP sur l'élevage peuvent être utilisés pour introduire des animaux dans des communautés sans élevage.** Bien que les CEP sur l'élevage soient généralement mis en œuvre pour soutenir les éleveurs établis, ils peuvent également contribuer à l'introduction de l'élevage en tant que nouvelle activité génératrice de revenus pour les ménages n'ayant aucune expérience en matière d'élevage. Cela aide les familles à diversifier leurs revenus et à répondre aux nouvelles opportunités du marché ou liées aux changements environnementaux.

CEP – UNE APPROCHE FLEXIBLE POUR DIFFÉRENTS SYSTÈMES D'ÉLEVAGE À PETITE ÉCHELLE

Au cours des deux dernières décennies, la FAO et d'autres acteurs du développement ont soutenu les petits éleveurs par le biais des CEP dans de nombreux systèmes de production, y compris l'agriculture mixte et les systèmes d'élevage intensif à petite échelle dans les zones rurales, périurbaines et urbaines, mais aussi dans les systèmes pastoraux, sylvopastoraux et agropastoraux. Au fil du temps, l'approche a acquis différents noms, selon le système, par ex. Champs-écoles des producteurs sur l'élevage, Champs-écoles pastoraux et Champs-écoles agropastoraux, mais les principes et les activités de base sont restés les mêmes.

Dans les systèmes de petites exploitations mixtes, les productions végétale et animale sont étroitement liées. Généralement, différentes espèces d'animaux d'élevage sont produites dans de telles fermes, avec des cultures fournissant une partie de l'alimentation et les animaux apportant un revenu supplémentaire et apportant de la force de traction ainsi que du fumier pour les cultures (HLPE, 2016). Le lait, la viande et les œufs



©FAO

Les systèmes de petites exploitations mixtes: un agriculteur labourant son champ avec une mule.



©FAO/RODGER BOSCH

Un petit producteur de volailles intensif nourrissant ses poulets de chair.

sont souvent produits simultanément, mais ils sont rarement la principale source de revenu. Dans ce contexte, les enquêtes/évaluations préalables et les sondages de référence avant le début d'un CEP sur l'élevage permettent à la communauté et à la direction du projet de déterminer si le Champ-école doit être axé sur les animaux d'élevage ou sur les cultures, ou si une approche plus intégrée devrait être adoptée. Cependant, les CEP ne traitent pas seulement des principales activités de subsistance d'un agriculteur, elles concernent également les interactions entre ces activités et fournissent des connaissances de base sur l'économie et la gestion agricoles.

Les systèmes d'élevage intensif à petite échelle sont souvent constitués d'une seule espèce (par exemple, bovins, volailles, porcs, lapins) et les animaux sont généralement physiquement séparés de la terre (FAO, 2009a). En traitant de tels systèmes, les programmes CEP se concentrent souvent sur des questions telles que l'amélioration de l'alimentation et de la nutrition, le logement et les normes sanitaires, la gestion de l'élevage, les bonnes pratiques de fabrication et de stockage et la commercialisation. Le cours CEP crée des opportunités pour ajouter de la valeur aux produits, réduire les impacts environnementaux négatifs et améliorer la gestion financière.

Le pastoralisme et l'agropastoralisme sont des économies agricoles basées sur l'élevage extensif. Les (agro-)pasteurs élèvent des troupeaux - bovins, chèvres, moutons, chameaux, yaks, lamas, buffles et chevaux - pour la nourriture, les revenus et les services (par exemple, le transport et la traction). Ils ont développé différentes formes de régime



©FAO/SEAN GALLAGHER

Un pasteur nomade avec ses moutons

foncier et de gestion basées sur la mobilité, l'utilisation des ressources communes et la capacité du bétail à convertir la végétation locale en nourriture pour les personnes (HLPE, 2016). L'agropastoralisme est une forme de pastoralisme dans laquelle l'élevage est associé à la production végétale (principalement sur des terres arides ou non irriguées).

Le facteur de mobilité devrait être dûment pris en compte dans les projets de CEP pastoraux car il affecte des aspects tels que la fréquence et le lieu des réunions. Dans certains cas, les activités du CEP devraient être interrompues pendant les mouvements pastoraux tandis que, dans d'autres cas, le facilitateur devrait suivre le groupe CEP pendant la migration. Les agro-pasteurs ne sont pas toujours disponibles pour participer aux activités du CEP car ils peuvent passer de nombreuses heures ou jours avec leurs animaux à la recherche d'eau ou de fourrage. En général, les CEP (agro-)pastoraux ont un cycle plus long que les groupes axés sur l'agriculture à petite échelle, et une flexibilité est nécessaire lorsque des événements imprévus interrompent les activités d'apprentissage.

Les pasteurs et les agro-pasteurs vivent souvent dans des conditions d'incertitude environnementale élevée. En conséquence, de nombreux CEP (agro-)pastoraux se concentrent sur le renforcement de la résilience de ces populations vulnérables. Les activités d'apprentissage sont les suivantes: réduire l'exposition aux dangers; réduire la vulnérabilité des pasteurs; améliorer la gestion des pâturages, des bassins versants et des parcours; introduire des stratégies pour la résolution des conflits; accroître la diversification des moyens de subsistance; et améliorer la préparation préalable et les capacités d'alerte rapide concernant les événements indésirables (FAO, 2013a).

CEP SUR L'ÉLEVAGE DANS LES SITUATIONS POST-CATASTROPHES ET D'URGENCE PROLONGÉES

Les interventions d'urgence ciblées sur les animaux sont mises en œuvre lorsque les éleveurs sont confrontés à des catastrophes naturelles ou d'origine humaine (par exemple, tremblements de terre, sécheresses, inondations et conflits civils) ou à des épizooties graves. Les interventions ciblées et rapides visent à aider les ménages à survivre à des crises immédiates et à aider les communautés à reconstruire leurs moyens d'existence (FAO, 2016a).

Les bailleurs de fonds et les praticiens du développement s'intéressent de plus en plus à l'approche CEP dans le redressement post-urgence car elle permet effectivement de relancer les activités agricoles et de promouvoir la génération de revenus, l'autosuffisance alimentaire et la résilience dans les systèmes de production à petite échelle. Le CEP peut contribuer à restaurer et sécuriser les moyens d'existence, à construire la paix et résoudre les conflits, à soutenir les rapatriés, à améliorer l'utilisation des intrants agricoles, à sensibiliser, à accroître le partage communautaire des ressources naturelles, à développer des filets de sécurité et à redonner de l'espoir (FAO, 2009b).

L'approche CEP peut également être utilisée pour soutenir les jeunes déplacés par le conflit et vivant dans des conditions difficiles. Dans ce contexte, le programme comprend à la fois des compétences de vie (p. ex. sensibilité au genre, éducation nutritionnelle, compétences commerciales) et des compétences agricoles (p. ex. gestion du bétail, utilisation et conservation des ressources disponibles). Les CEP ciblant les jeunes vulnérables se concentrent souvent sur les animaux de basse-cour comme la volaille et les lapins, car ils ont besoin de moins d'intrants et de main-d'œuvre et ont un taux de renouvellement plus rapide (FAO, 2007).

Dans un contexte post-urgence, un certain nombre de facteurs influencent la décision de mettre en œuvre ou non une intervention CEP:

- **Nature de l'apprentissage.** Les CEP peuvent résoudre des problèmes complexes qui nécessitent un apprentissage pratique et intensif pendant un certain temps. Lorsque des solutions techniques simples et claires reposant sur des technologies éprouvées doivent être fournies (par exemple, l'introduction de pratiques standards), il pourrait être plus approprié d'utiliser des médias d'information conventionnels ou de masse.
- **Disponibilité de facilitateurs et de maîtres formateurs locaux.** Lorsque les facilitateurs et/ou maîtres formateurs ne sont pas disponibles localement et qu'une mise en œuvre rapide est nécessaire, un type d'intervention différent devra normalement être envisagé.
- **Implications des coûts.** Les coûts de fonctionnement d'un CEP peuvent être plus élevés que la plupart des interventions d'urgence classiques distribuant des intrants agricoles, et le nombre de bénéficiaires peut être plus faible en raison de la méthodologie d'apprentissage. Cependant, les CEP peuvent avoir un impact plus important sur l'amélioration des moyens d'existence à long terme et de la résilience des bénéficiaires cibles. Par exemple, les activités de CEP peuvent améliorer les résultats du repeuplement ou de la distribution des intrants en aidant les éleveurs à mieux utiliser les animaux ou les outils distribués. La rentabilité globale de l'intervention est donc augmentée.
- **Animaux et autres intrants pour les activités CEP.** En cas de catastrophe, les animaux peuvent être perdus, blessés ou affaiblis et/ou les ressources et services nécessaires à la production animale peuvent être perturbés. Par conséquent, pour permettre le processus d'apprentissage par la pratique dans des conditions post-urgence, un CEP comprendra généralement la distribution d'actifs et/ou des activités visant à remplacer les services perdus.

CONTRIBUTION DU CEP SUR L'ÉLEVAGE À L'AMÉLIORATION DES MOYENS D'EXISTENCE DES PAUVRES

L'élevage est essentiel à l'existence de centaines de millions de personnes pauvres à travers le monde et représente souvent leur seul atout. Les animaux font partie intégrante des systèmes d'agriculture mixte (où les animaux aident à augmenter la productivité globale des exploitations et à fournir de la nourriture et des revenus aux ménages) et constituent la principale source de revenus et de nourriture pour les pasteurs. L'élevage joue de nombreux autres rôles importants dans les ménages pauvres aux ressources modestes, notamment: fournir de l'emploi aux membres du ménage; stocker la richesse; offrir une forme d'assurance; contribuer à l'égalité des sexes en créant des opportunités pour les femmes; recycler des déchets et des résidus des cultures ou de l'agro-industrie; améliorer la structure et la fertilité du sol; et lutter contre les ravageurs et les mauvaises herbes (FAO, 2009a).

L'importance de l'élevage pour un grand nombre de personnes pauvres dans le monde, associée au potentiel avéré de l'approche CEP, fait des CEP sur l'élevage un outil important et puissant pour améliorer les moyens d'existence des pauvres. Certaines des contributions spécifiques que les Champs-écoles peuvent apporter aux moyens d'existence des petits éleveurs sont présentées dans le tableau 1.

TABLE 1

Avantages potentiels des CEP sur l'élevage pour les moyens d'existence des membres de CEP

Moyens d'existence*	Bénéfices potentiels
Humain (Compétences, connaissances, santé et capacité de travail, etc.)	Amélioration de la prise de décision critique et logique
	Amélioration des compétences organisationnelles et critiques
	Amélioration de la gestion et des compétences entrepreneuriales (agriculture en tant qu'activité commerciale)
	Meilleure compréhension de l'écosystème local
	Sensibilisation accrue aux défis communs de la communauté
	Amélioration des pratiques d'élevage, y compris les questions d'hygiène et d'assainissement
	Amélioration de la nutrition grâce à la diversification des régimes alimentaires et aux changements dans les habitudes de consommation
	Sensibilisation accrue à la gestion durable des ressources naturelles en lien avec les activités productives et génératrices de revenus
	Préparation aux changements climatiques et à la sécheresse à travers les moyens d'adaptation et d'atténuation
	Cohésion accrue entre les membres du groupe CEP et une capacité renforcée à travailler ensemble, à résoudre les problèmes et à prendre des décisions en commun
Social (Relations familiales, ressources sociales, réseaux informels, appartenance à des groupes formalisés, confiance, etc.)	Création de réseaux informels pour des économies d'échelle, coopération entre agriculteurs et accord financier entre les membres
	Accroissement de la confiance entre les membres et avec les fournisseurs de services (par exemple les services de vulgarisation)
	Émancipation des femmes et égalité des sexes, par ex. augmentation de l'influence et de la participation des femmes, implication dans le leadership, accès et gestion des ressources du ménage, changements dans les rôles de genre et du partage du travail
	Amélioration de l'accès aux services de base (santé, éducation, vétérinaire, etc.)
	Résolution de problèmes tels que les conflits et le commerce transfrontalier
	Augmentation du statut des groupes CEP et de leurs membres (en particulier les femmes) au sein de la communauté
	Renforcement des liens avec la recherche, les partenaires de développement et d'autres producteurs novateurs
	Amélioration de l'accès aux pâturages et aux arbres fourragers
	La fertilité du sol restaurée avec l'utilisation du compost et du fumier et sa conservation avec des techniques d'atténuation de l'érosion et de culture sans labour
	Amélioration de la conservation de l'eau
Naturel (Ressources naturelles telles que la terre, la faune, le sol, l'eau, les forêts et la pêche)	Amélioration de la gestion des ressources pastorales transfrontalières et régionales
	Amélioration de la gestion des ressources naturelles, y compris la création de pâturages, la conservation du fourrage et le reboisement
	Amélioration de l'infrastructure d'élevage (salles de traite, étables, poulaillers, etc.)
	Amélioration de l'accès aux ressources génétiques adaptées
	Adoption de nouvelles technologies et outils
	Augmentation du nombre d'animaux d'élevage en raison de la réduction de la mortalité et de l'amélioration de la fertilité
	Augmentation de la production de produits d'origine animale
	Augmentation des revenus et développement de nouvelles activités génératrices de revenus
	Amélioration de l'accès aux services financiers et aux marchés des intrants et des produits agricoles
	Développement de systèmes d'épargne et de crédit
Financier (Ressources financières, y compris l'épargne, le crédit et les revenus de l'emploi, du commerce et des envois de fonds)	Augmentation de la responsabilité financière et de l'entrepreneuriat

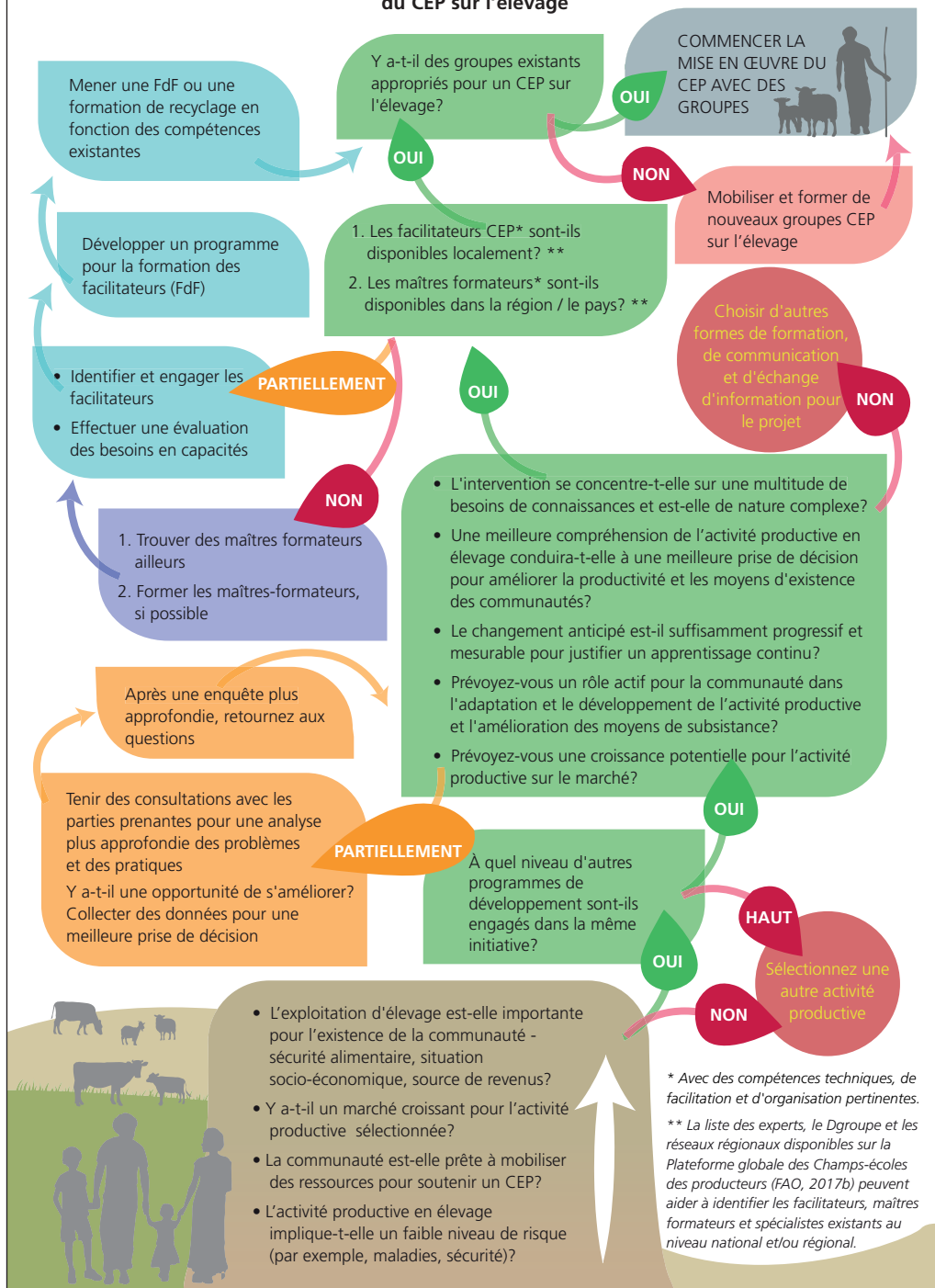
[*] Tels que définis dans le Cadre des moyens d'existence durables du Département britannique pour le développement international (UK Department for International Development, DFID).

Quelles sont les conditions nécessaires à la réussite de la mise en œuvre du CEP sur l'élevage?

Lors de l'élaboration d'un projet ou d'un programme d'élevage qui envisage d'utiliser l'approche CEP, il est important de se demander s'il s'agit de l'option la plus appropriée dans le contexte donné. L'activité productive en élevage sélectionnée doit être évaluée en termes d'impact socio-économique au niveau communautaire, d'opportunités de commercialisation du produit et de niveau de risques associés (par exemple maladie, sécurité).

L'arbre de décision illustré à la figure 2 permet aux décideurs d'évaluer si un CEP sur l'élevage peut avoir un impact sur les moyens d'existence des communautés ciblées. Les besoins en capacités humaines à différents niveaux (de la communauté aux exécutants) influenceront le contenu et la durée de la formation. Des investissements suffisants sont nécessaires pour planifier et mettre en œuvre le projet ou programme CEP (temps, fonds, ressources humaines) afin de permettre aux communautés de prendre de plus en plus le leadership dans le développement et l'expansion de leurs initiatives d'élevage (FAO, 2017a).

FIGURE 2
Arbre de décision – considérations pour l'évaluation des conditions de mise en œuvre du CEP sur l'élevage



Mise en place d'une intervention CEP sur l'élevage

CHAMPS-ÉCOLES DES PRODUCTEURS SUR L'ÉLEVAGE

Activités principales

Les groupes CEP se rencontrent à intervalles réguliers lors de la mise en œuvre d'un CEP. Bien que la fréquence et la durée des réunions puissent varier en fonction de l'activité productive, des phases de production et des saisons de l'année, chaque réunion inclura systématiquement les activités de base suivantes (Groeneweg *et al.*, 2006; FAO, 2013a; FAO, 2013b):

1. Analyse de l'agroécosystème (AAES)

L'AAES est un processus impliquant l'enregistrement et l'analyse des facteurs vivants et non vivants dans un système de production. Il comporte quatre étapes clés à répéter à chaque réunion: (i) en sous-groupes, les membres du CEP font des observations sur l'élevage ou sur le pâturage/fourrage à l'étude; (ii) les sous-groupes enregistrent, analysent et réfléchissent sur les observations afin d'élaborer des décisions et des recommandations; (iii) chaque sous-groupe présente les résultats de l'étape ii à la plénière pour commentaires et questions; et (iv) la plénière discute et accepte les mesures à prendre.

Objectifs

- Améliorer les compétences décisionnelles des producteurs en matière de gestion agricole
- Améliorer les compétences d'observation
- Développer des compétences de tenue de dossiers
- Susciter des discussions et partager des expériences
- Développer des compétences de présentation pour promouvoir les décisions communales



©FAO/SOLOMON NEGA

L'AAES peut être utilisée pour observer les relations entre la croissance/poids/le rendement des animaux et les parasites, les maladies, la disponibilité en eau et en aliments et les conditions météorologiques présents.



©FAO/IA. ODOUL

Des expériences comparatives peuvent être utilisées par exemple pour améliorer la gestion de l'eau en comparant le rendement en lait d'une vache laitière dans différents régimes d'eau potable.

2. Expériences comparatives

Les expériences comparatives font partie d'un processus d'enquête collective qui compare les options et permet aux producteurs de choisir la solution la plus appropriée aux conditions locales. Elles intègrent les connaissances et compétences locales avec des solutions conventionnelles et incluent des comparaisons de stratégies marketing et d'analyses coûts-bénéfices, en utilisant les données enregistrées lors des exercices AAES.

Objectifs

- Accès et appropriation des compétences, des connaissances et des résultats pour une meilleure gestion des animaux et des ressources naturelles
- Renforcer les capacités des éleveurs à choisir de nouvelles technologies
- Encourager l'adaptation et l'adoption de nouvelles technologies ou pratiques

3. Dynamique de groupe

Les exercices de dynamique de groupe sont utilisés pour créer un environnement d'apprentissage agréable, faciliter l'apprentissage et faire de la place à la réflexion et au partage. Ils améliorent la communication, la résolution de problèmes et les compétences en leadership, ainsi que le développement de l'esprit d'équipe et de cohésion du groupe.

Objectifs

- Dynamiser les participants
- Améliorer la participation
- Renforcer les sujets d'apprentissage
- Renforcer le travail de groupe et la cohésion
- Aider à résoudre les conflits
- Développer un esprit critique



©FAO/OLIVIER ASSELIN

Les exercices dynamiques de groupe comprennent des quiz, des jeux de rôle, des contes, de la danse, des chants et des proverbes.



© FAO/SERGEY KOZMIN

Les spécialistes invités peuvent aborder des sujets tels que la vermifugation, la détection des mammites, la gestion des ressources alimentaires, le contrôle des tiques, la commercialisation et la conservation du lait, l'infrastructure agricole et les pratiques de routine. Cet exercice devrait être participatif et inclure de petites démonstrations pratiques.

4. Sujets spéciaux

Les sujets spéciaux sont abordés en invitant un spécialiste à une réunion CEP ou à travers de petites expériences pratiques, un travail de groupe et une discussion. Les sujets portent non seulement sur l'information technique, mais aussi sur les connaissances en économie et marketing agricoles. En effet, des informations techniques de base sont généralement nécessaires avant toute activité pratique. Certaines activités peuvent être risquées sans une certaine expertise ou des informations appropriées, en particulier lorsqu'il s'agit de la santé des animaux.

Objectifs

- S'appuyer sur les connaissances existantes
- Améliorer l'accès à de nouvelles informations et à de nouvelles sources d'information
- Donner l'opportunité aux facilitateurs, chercheurs et/ou spécialistes techniques de fournir des informations théoriques sur les activités en cours
- Améliorer les connaissances techniques des producteurs et leur fournir les informations dont ils ont besoin quand ils en ont besoin
- Assurer un processus d'apprentissage axé sur la demande
- Mettre à niveau les connaissances des participants
- Mettre les producteurs en contact avec les prestataires de services et les réseaux

5. Suivi et évaluation participatif (S&E)

Les membres du CEP et le facilitateur doivent être en mesure d'évaluer continuellement s'ils atteignent les objectifs d'apprentissage. Le S&E participatif aide les intervenants du CEP (principalement le personnel du projet, les facilitateurs et les participants) à observer et analyser activement les situations et les performances, et à comprendre ce qu'ils observent. Les informations et les données collectées dans les enquêtes de base avant la mise en œuvre du CEP sont également essentielles pour évaluer la performance et l'impact du CEP.



© FAO/GIULIO NAPOLITANO

À la fin de chaque réunion, le facilitateur pose aux membres du groupe des questions telles que «Est-ce que des progrès ont été réalisés?» ou encore «Est-ce que les objectifs ont été atteints?».

Objectifs

- Suivre les progrès du CEP et contrôler la qualité
- Créer de nouvelles perspectives pour des mesures rectificatives
- Évaluer si le CEP atteint ses objectifs spécifiques
- Suivre et évaluer les réunions spécifiques du CEP à des fins d'auto-évaluation
- Suivre et évaluer une expérience comparative
- Suivre la rentabilité de l'activité productive

Dans les réunions du CEP, les activités de base sont généralement exécutées dans l'ordre indiqué au tableau 2.

Phases de mise en œuvre et durée

Les CEP sur l'élevage sont structurés selon les trois phases de mise en œuvre décrites ci-dessous:

La **phase préparatoire** comprend toutes les activités qui doivent être réalisées avant la tenue des réunions du CEP (par exemple: études de base, sélection et formation des facilitateurs, réunions de sensibilisation avec les communautés et leurs leaders/chefs, conception et mise en place d'expériences). Il faut généralement de 1 à 3 mois dans les pays/zones où les maîtres formateurs et facilitateurs existent préalablement mais cela peut prendre plus de temps dans de nouveaux environnements sans capacité locale suffisante.

La **phase d'apprentissage de la production** commence lorsque les réunions CEP et les expériences comparatives commencent à avoir lieu. Sa durée dépend largement du caractère de l'activité productive, mais elle peut également être influencée par les conditions locales physiques, climatiques et sociales. Deux facteurs clés affectant la durée sont (i) les espèces animales: le temps nécessaire pour réaliser des expériences comparatives et compléter des activités d'apprentissage varie fortement en fonction des espèces animales étudiées, en raison de leurs différents cycles de vie et de production; et (ii) les problèmes à résoudre: certains sujets liés à l'élevage, tels que la reproduction, nécessitent plus de temps pour générer des résultats significatifs. La phase d'apprentissage de la production devrait durer tout le cycle

TABLEAU 2
Un modèle de programme de réunion type CEP

Activité	Durée approx. (minutes)
Ouverture: appel des participants et brève récapitulation	30
Analyse de l'agroécosystème (AAES)	30
Présentation de l'AAES par les sous-groupes du CEP et discussion en plénière	90
Dynamique de groupe	30
Sujets spéciaux	60
S&E participatif, mise à jour des dossiers et planification	20
Fin de la réunion: appel des participants et annonces	10

Encadré 3. L'entrepreneuriat est une composante clé des CEP sur l'élevage

Les CEP peuvent aider les producteurs à devenir plus entrepreneurs dans la gestion de leurs fermes. Les éleveurs sont aidés à mieux exploiter les opportunités du marché et à produire davantage de marchés et de profits. En effet, un CEP sur l'élevage réussi va :

- permettre aux membres d'exploiter les opportunités économiques créées par l'amélioration de leurs connaissances, de leurs compétences et de leurs réseaux;
- faciliter l'épargne, l'accès au microcrédit, le marketing, la création d'emplois et la diversification des moyens de subsistance;
- créer de la richesse et renforcer la résilience.

de production (p. ex. «de l'œuf à l'œuf» ou «de chevreau à chevreau») afin de garantir que les réunions CEP peuvent être organisées à des moments critiques du cycle (p. ex. quand des traitements spécifiques doivent être fournis). En général, plus le cycle de production est long, plus les réunions seront espacées les unes des autres. La plupart des CEP nécessiteront au moins 12 à 15 réunions.

La phase **d'apprentissage de l'entrepreneuriat/marketing** vise à renforcer les compétences marketing et entrepreneuriales des membres de CEP, les aidant ainsi à mieux exploiter les opportunités du marché. Elle «chevauche» souvent la phase d'apprentissage de la production, bien que, dans certains cas, elle peut commencer immédiatement après.

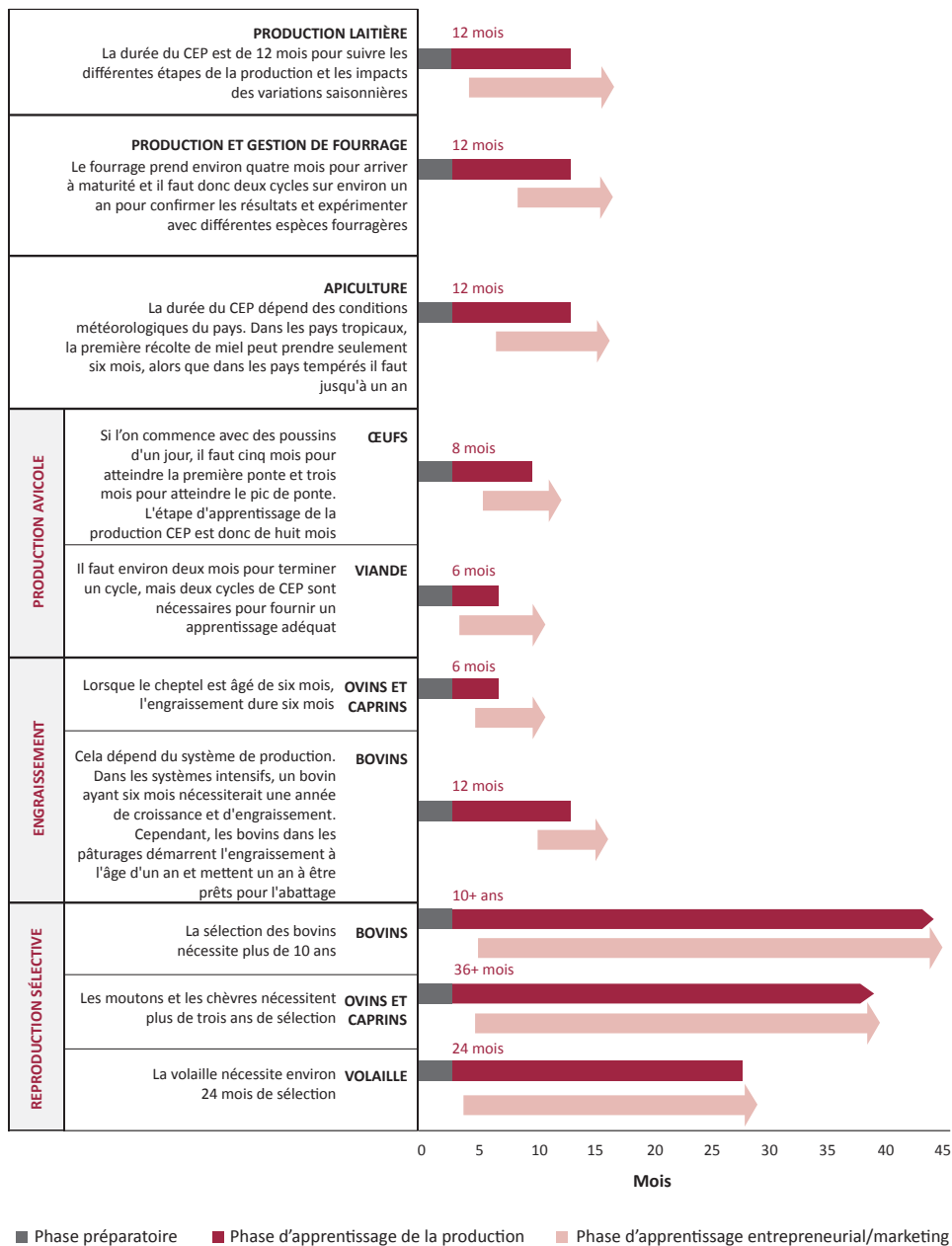
Comme le montre la figure 3, la durée de la mise en œuvre du CEP sur l'élevage dépend principalement du type d'activité productive. Certaines activités productives peuvent nécessiter moins d'un an (par exemple l'engraissement de moutons et de chèvres, la production de viande de volaille), mais il est conseillé de faire un CEP pendant au moins un an pour avoir suffisamment de temps pour compléter ses étapes (préparation, production et entrepreneuriat/marketing), améliorant ainsi l'apprentissage continu.

Dans les contextes pastoraux, la mise en œuvre du CEP sur l'élevage peut nécessiter plus de temps étant donné que les pasteurs, qui sont en déplacement continu, ne peuvent pas toujours assister à un CEP et basent souvent leurs moyens d'existence sur l'élevage, nécessitant un long investissement en temps (p. ex. bovins). Les cycles de sécheresse et des facteurs sociaux tels que l'insécurité peuvent également allonger la durée des CEP pour les pasteurs.

PHASES DU PROJET/PROGRAMME ET DURÉE

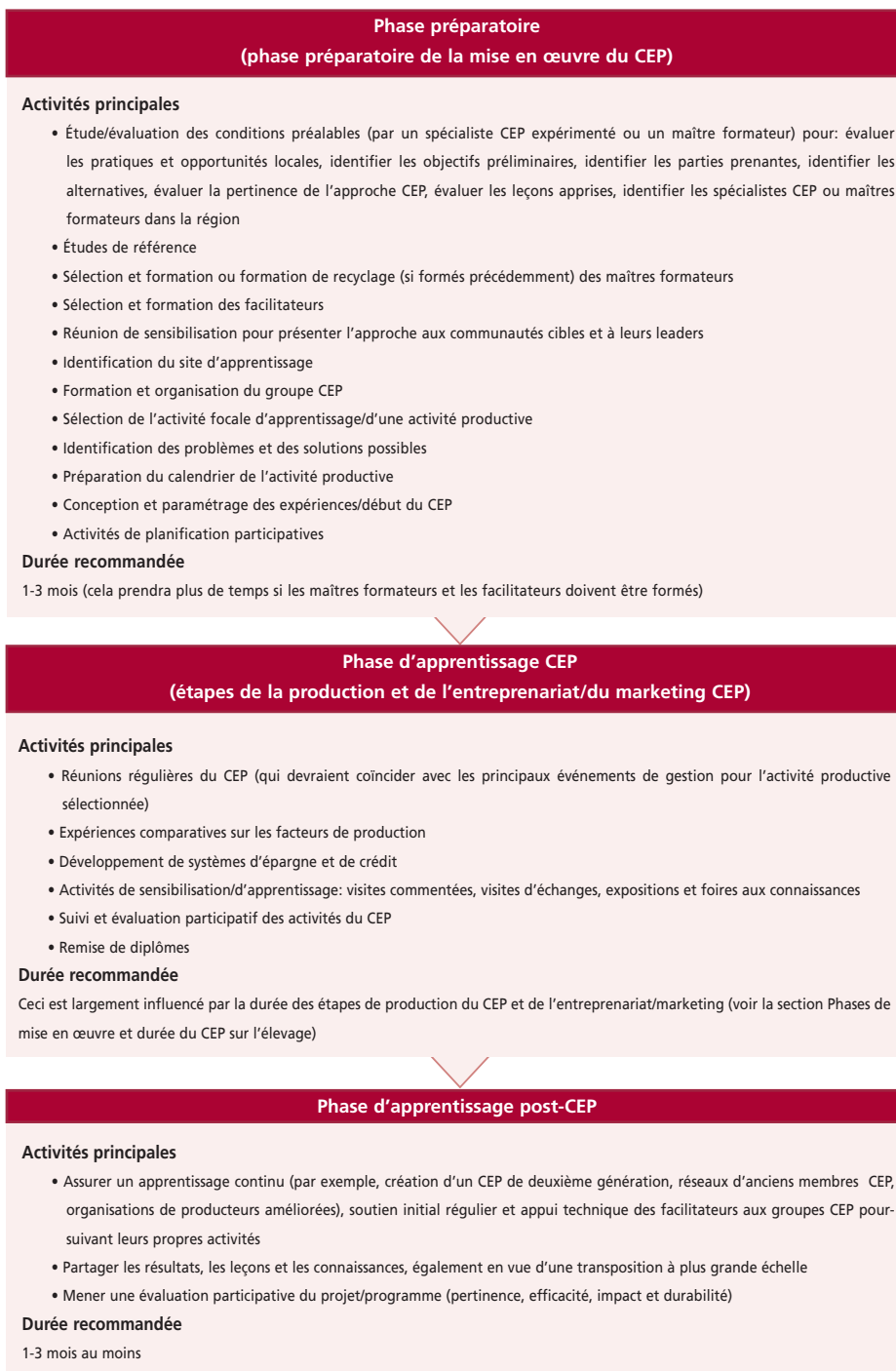
Les phases et les activités d'un programme ou d'un projet incluant un CEP sur l'élevage sont étroitement liées aux étapes de mise en œuvre du CEP décrites dans la section «Phases de mise en œuvre et durée». La durée d'un projet/programme est également largement déterminée par le contexte, la portée et le cadre social dans lequel il est mis en œuvre, ainsi que par la capacité sur le terrain (disponibilité des maîtres formateurs et des facilitateurs). Il est important de garder ces considérations à l'esprit afin de guider les concepteurs de projet dans l'attribution d'une quantité de temps appropriée. La figure 4 montre les activités principales et la durée recommandée de chacune des phases d'un projet ou d'un programme impliquant un CEP sur l'élevage.

FIGURE 3
Durée minimale du cycle d'une activité productive en élevage



Source: élaboration des auteurs.

FIGURE 4
Phases du projet/programme CEP sur l'élevage - principales activités et durée



Source: élaboration des auteurs.

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES

Les expériences comparatives CEP peuvent-elles répondre aux problèmes de l'élevage dans des délais raisonnables et sans risques pour la production et la santé animales?

Les expériences comparatives sur le terrain, qui sont les outils standards utilisés dans les CEP de culture, comparent les pratiques nouvelles ou améliorées avec les pratiques traditionnelles et impliquent un groupe de test et de contrôle. Dans les CEP sur l'élevage, ces expériences ne peuvent être réalisées que si elles sont à faible risque et acceptables du point de vue éthique et au cas où elles pourraient aboutir à des résultats tangibles dans le cycle CEP (p. ex. mesurer l'impact des aliments riches en protéines sur la production laitière). En effet, l'utilisation de telles expériences dans les CEP sur l'élevage est limitée par des facteurs tels que:

- **Perte de productivité irréversible possible.** Les expériences comparatives sur le terrain comprennent des changements dans les pratiques et les comportements qui peuvent avoir des effets négatifs permanents ou à long terme sur la production animale.
- **Les implications des risques pour la santé et le bien-être des animaux.** Les expériences comparatives sur le terrain peuvent affecter la santé et le bien-être des animaux d'élevage étudiés.
- **Coût et disponibilité des intrants.** Un grand nombre des intrants utilisés dans la production animale (par exemple les animaux, le logement, les médicaments) sont chers, de sorte que les petits producteurs peuvent ne pas vouloir risquer de les gaspiller dans une expérience. De plus, certains des intrants peuvent devenir indisponibles dans la zone cible pendant ou après la mise en œuvre du CEP, ce qui rend les pratiques CEP insoutenables.
- **Disponibilité limitée des animaux.** Dans la plupart des expériences comparatives sur le terrain, plus d'un animal devrait être inclus dans chaque groupe de test afin d'obtenir des résultats valables. Ces animaux doivent avoir le même âge, avoir le même état de santé et être gérés de la même manière. Dans les environnements de production à petite échelle, il n'est pas toujours possible de respecter ces conditions, car les animaux sont généralement élevés en petit nombre.

Dans les CEP sur l'élevage, de nouveaux types d'expériences comparatives ont été développés afin d'éviter les risques pour la production et la santé animales et de réduire les coûts (Groeneweg *et al.*, 2006). Ils comprennent:

1. **Comparer les pratiques en cours au sein d'une même unité de production.** Ce type d'expérience comparative est utilisé lorsque l'adaptation et l'adoption d'une nouvelle pratique impliquent des risques élevés pour la santé animale ou la productivité, ou des coûts élevés. Il peut également être utilisé dans des situations où des idées fausses ont été maintenues pendant longtemps.
2. **Comparer avec les pratiques des agriculteurs non-CEP ou avec une expérience passée.** Les animaux des membres de CEP reçoivent un traitement bénéfique (par exemple, vaccination ou vermifugation) et les résultats sont comparés avec une expérience antérieure ou avec des éleveurs non-CEP dans la même zone qui n'utilisent pas le même traitement.

3. **Des essais discontinus.** Dans cette expérience, un animal reçoit un traitement bénéfique qui est interrompu plusieurs fois, c'est-à-dire que l'animal est son propre contrôle. L'expérience peut être utilisée pour démontrer l'effet d'un traitement unique qui n'affecte pas la santé de l'animal (par exemple, mesurer l'impact de l'alimentation complémentaire ou de différents régimes d'eau potable sur la production de lait).

Les éleveurs peuvent-ils eux-mêmes concevoir et mettre en œuvre des expériences comparatives?

Les petits éleveurs expérimentent continuellement et essaient de nouvelles pratiques. Ils peuvent tester et valider les nouvelles technologies proposées par les chercheurs et les agents de vulgarisation, ou essayer leurs propres idées ou celles de leurs voisins. Cependant, ils ne considèrent souvent pas ces activités comme des expériences ou les traitent comme le ferait un scientifique. De même, de nombreux scientifiques ne considèrent pas les expériences des producteurs comme des essais valables ayant une validité scientifique.

Les expériences comparatives ne doivent pas nécessairement être compliquées (par exemple, elles n'ont pas forcément besoin d'une analyse statistique) ou risquées pour être utiles, et ne doivent pas nécessairement être réalisées par des personnes ayant une formation scientifique. Certains principes de base de l'expérimentation sont cependant importants pour éviter d'aboutir à des conclusions ou des décisions erronées. En fait, les expériences comparatives menées dans les CEP sur l'élevage aident les producteurs à apprendre à comparer efficacement différentes options. Typiquement, les expériences CEP étudient une seule pratique dans une situation uniforme en utilisant la réplication pour confirmer les résultats et en utilisant la pratique/le contrôle traditionnels pour la comparaison. Les facilitateurs du CEP soutiennent les producteurs dans les différentes étapes d'une expérience, de la planification et la conception à l'enregistrement et l'évaluation. Il est important que toutes les expériences CEP impliquant des animaux montrent des résultats clairs, car de petits changements peuvent ne pas être perçus et pourraient s'avérer difficiles à comparer.

Des stratégies ont-elles été élaborées pour réduire les coûts d'exécution des expériences CEP avec les animaux?

Les animaux sont chers et il est difficile de trouver des animaux similaires (par exemple, en ce qui concerne l'âge, l'état de santé, la gestion) à comparer. Plusieurs principes de la production animale peuvent être démontrés avec des animaux bon marché et uniformes comme des poussins d'un jour, puis appliqués à des animaux plus chers. Alternativement, certaines expériences peuvent être menées sur un seul animal à travers des essais temporaires.

Cependant, il convient également de noter que les coûts des expériences avec les animaux sont généralement plus élevés qu'avec les cultures. Cet aspect devra être pris en compte dans le budget du projet et du programme.

Les expériences sur certaines activités productives en élevage (p.ex. la reproduction sélective) prennent-elles plus de temps?

La durée du cycle CEP dépend en grande partie de l'activité productive (voir la section sur Phases de mise en œuvre et durée), du genre de problèmes à traiter et du système de production, ainsi que des espèces animales concernées. Un CEP sur l'élevage axé sur

l'amélioration de la reproduction, par exemple, durera plus longtemps qu'un CEP axé sur les pratiques d'engraissement intensif. Comme l'apprentissage in situ est essentiel, un CEP travaillant sur une activité productive qui a besoin de longs résultats (par exemple, en sélection) devrait commencer par une activité d'enregistrement minutieux pour avoir une base de référence afin de faciliter la comparaison avec la nouvelle performance attendue dans le temps. Certains résultats peuvent également être démontrés immédiatement avec des espèces animales, telles que la volaille, qui ont un intervalle de génération court.

Les CEP bénéficient-ils uniquement aux membres du CEP?

L'approche CEP concerne l'éducation et la création de connaissances et de compétences. Elle n'a pas été conçue dans le but de diffuser de nouvelles technologies et pratiques. Bien que certaines informations et pratiques simples acquises dans le cadre des CEP sur l'élevage, telles que l'amélioration des ressources génétiques fourragères et animales, soient diffusées relativement facilement, l'effet de diffusion est considérablement réduit avec des pratiques plus complexes. La diffusion peut être augmentée en développant des activités d'apprentissage et d'expérimentation qui touchent des problèmes communautaires plus larges (par exemple, la gestion des pâturages pour les pasteurs, les programmes d'élevage communautaires, la conservation de l'eau). En outre, l'apprentissage lié aux activités pratiquées en dehors du site de production (par exemple, le marketing) a plus de chance d'être vu et reproduit par les membres non-CEP que les connaissances et les pratiques utilisées dont les résultats sont montrés uniquement au niveau de la ferme.

L'expérience a prouvé que l'approche de l'agriculture en tant qu'entreprise intégrée, plutôt que de s'attaquer à des problèmes de production uniques, peut être un déterminant important du succès d'un CEP, y compris une meilleure vulgarisation. Les activités de comptabilité, de marketing et de chaîne de valeur peuvent être propagées plus facilement et profiter à plus d'acteurs de la chaîne de valeur. Enfin, les CEP réussis aboutissent souvent à la formation d'associations de producteurs pouvant agir en tant que fournisseurs de services pour des communautés entières.

Les facilitateurs peuvent-ils exécuter un CEP sur n'importe quelle activité productive?

Un bon facilitateur CEP sur l'élevage ne doit pas nécessairement avoir une connaissance et une expérience approfondies en matière de production et santé animales, mais la compréhension de base est indispensable. La participation des facilitateurs à la formation en matière d'élevage garantira que leurs connaissances techniques et leurs compétences sont adéquatement renforcées. Dans la plupart des cas, les spécialistes de la production et de la santé animales peuvent être invités au CEP pour des apports techniques et une assistance dans la conception d'expériences appropriées.

De bons facilitateurs devraient être disponibles tout au long du cycle CEP et avoir de bonnes compétences organisationnelles, de communication et méthodologiques. En outre, ils devraient toujours être ouverts aux opinions et aux idées de la communauté et capables d'adapter des solutions dynamiques aux conditions locales.

LEÇONS CLEFS APPRISSES

Tenir compte de la culture et de la situation économique des bénéficiaires du projet/programme. Les CEP ont plus de chances de réussir lorsque les petits éleveurs sont capables, engagés et désireux de travailler en équipe et d'investir leur temps dans des activités d'apprentissage expérimentales. La communauté devrait avoir une attitude positive face au changement et la culture locale devrait permettre des innovations. Souvent, l'approche CEP fonctionne mieux avec les éleveurs pauvres parce qu'ils sont plus susceptibles d'investir leur temps et les efforts nécessaires et de s'engager dans un travail de groupe.

Tenir compte des questions de genre et des rôles. Les besoins et les priorités des femmes et des hommes, jeunes et moins jeunes, ainsi que les contraintes qui pèsent sur eux, devraient être pris en compte à chaque étape d'une intervention CEP. Les femmes jouent un rôle clé dans la production animale dans de nombreux pays en développement mais ont souvent un accès limité à la terre, à la technologie, à l'éducation et aux services financiers, ainsi qu'un rôle moindre que les hommes dans la prise de décision. Comparé à celui de leurs homologues masculins, le nombre d'animaux qu'elles gardent est généralement plus faible et elles sont plus susceptibles de posséder de la volaille ou des petits ruminants que des gros animaux (FAO, 2017c).

Adapter le CEP au contexte et aux conditions locales. La standardisation des activités peut conduire à un apprentissage non adapté au contexte, aux conditions et aux besoins locaux. Un CEP sur l'élevage devrait être construit autour de la communauté cible, des besoins du marché et des activités. Ainsi, les outils d'apprentissage devraient être adaptés au contexte socioculturel local ainsi qu'à son écosystème.

Encourager la diffusion des innovations et des connaissances du CEP entre les agriculteurs. Les informations sur les apprentissages CEP devraient être partagées entre les membres et diffusées aux autres éleveurs de la communauté locale. Les visites d'échanges (visites éducatives à d'autres CEP), les visites commentées (faire participer les membres non-CEP aux activités du CEP), les journées portes ouvertes, les expositions et les foires aux connaissances devraient être encouragées.

Faciliter le processus d'institutionnalisation. Une institutionnalisation réussie des CEP améliorera la durabilité des interventions et la qualité de l'apprentissage CEP entre les pays et les régions et renforcera l'impact et la continuité. Le processus d'institutionnalisation peut se produire de différentes manières, notamment par (i) l'appropriation (locale et communautaire): les producteurs agricoles s'approprient les innovations et les décisions concernant leurs activités de subsistance et s'engagent dans de nouvelles activités en tant que groupe; (ii) l'institutionnalisation (locale et nationale): les institutions publiques, les entreprises privées, les organisations de la société civile et les organisations de producteurs créent une vision commune de l'approche et des valeurs des CEP, les intègrent dans les interventions de développement et créent un environnement propice à l'établissement prospère de projets, de programmes et de réseaux CEP; (iii) l'harmonisation (régionale et mondiale): les organisations régionales et internationales encouragent les synergies et le

partage d'expériences sur les activités liées aux CEP, et intègrent des caractéristiques et des principes communs pour des programmes CEP de qualité dans les pays et régions (FAO, 2015a).

Assurer la disponibilité de facilitateurs de qualité. Pour le succès et la viabilité à long terme des CEP sur l'élevage, il est essentiel que des facilitateurs qualifiés soient disponibles sur une base régulière tout au long du cycle CEP. Pendant la phase préparatoire, il faudrait consacrer suffisamment de temps et de fonds au renforcement des capacités et à l'identification de facilitateurs potentiels. Les éleveurs déjà formés à des CEP sur l'élevage précédents et les ACSA s'avèrent souvent être de meilleurs facilitateurs que les agents de vulgarisation formels car ils connaissent la langue locale, l'écosystème et les conditions socioculturelles, et sont déjà connus de la communauté.

Faciliter le réseautage entre les intervenants des CEP. L'expérience montre que les réseaux renforcent l'impact et la durabilité des activités du CEP. Les réseaux sont des outils durables et utiles pour partager les informations et les leçons apprises, recevoir et fournir un soutien technique, soutenir le développement des CEP existants et nouveaux, entreprendre la coordination et la promotion des politiques, etc. La FAO a facilité la création de réseaux pour relier les experts et les intervenants aux niveaux régional et mondial. La FAO dispose de réseaux régionaux pour l'Afrique australe, l'Afrique de l'Est, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Asie (FAO, 2017b).

Exemples de succès sur le terrain

CEP LAITIER AU BURUNDI

Les agriculteurs autonomisés dans la reconstruction du secteur de l'élevage après une crise prolongée

Le contexte

L'économie du Burundi est fortement dépendante du secteur agricole, qui emploie 90 pour cent de la population (Banque mondiale, 2017). Mais malgré l'émergence de quelques élevages intensifs à grande échelle, la contribution du secteur de l'élevage au PIB est très faible. L'élevage est présent dans la moitié des exploitations et la consommation de produits d'élevage est faible. Néanmoins, la demande pour eux augmente en raison de la population croissante de la nation.

Les défis

Diverses composantes du secteur de l'élevage ont besoin de reconstruction et de réhabilitation à la suite de la guerre civile burundaise de 1993-2005. Au cours des 12 années de guerre, de nombreux agriculteurs ainsi que leurs animaux ont été tués. Beaucoup de matériel d'élevage et d'infrastructures ont également été détruits. À l'échelle de la ferme, les vols et les pillages ont affecté les grandes et les petites exploitations d'élevage.

Les activités CEP

Le Projet d'appui à la reconstruction du secteur de l'élevage (PARSE), financé par le FIDA, a été lancé en 2007 pour soutenir la réhabilitation du secteur de l'élevage au Burundi.



© THARCISSE SEBUSHAHU, FIDA BURUNDI

La première génération de maîtres formateurs CEP au Burundi

Il s'agissait d'un programme de réapprovisionnement massif en bétail. Des races bovines exotiques, telles que la Holstein et la Sahiwal, ont été réintroduites dans diverses régions agroécologiques du pays où les producteurs étaient confrontés à des problèmes complexes de santé et de nutrition. Les CEP se sont concentrés sur la prestation de connaissances et de stratégies adaptées localement pour la gestion du bétail dans des systèmes laitiers extensifs, semi-intensifs et intensifs.

Le projet a été mis en œuvre en introduisant l'approche CEP et le développement et l'extension progressive des CEP sur l'élevage dans la zone du projet. Au total, 200 Champs-écoles ont été la cible du projet pendant sept ans.

Formation de maîtres formateurs. La formation de 18 maîtres formateurs s'est déroulée au Kenya pendant six semaines. Les stagiaires étaient des agents de vulgarisation agricole et d'élevage de l'ONG ACORD et du PARSE. Ces maîtres formateurs ont été les ambassadeurs de l'approche CEP dans le secteur de l'élevage burundais.

Création de CEP pilotes. Pour mieux comprendre la méthodologie, chaque maître formateur a mis en place un CEP et a animé des sessions hebdomadaires. À la fin du cycle de mise en œuvre, tous les maîtres formateurs se sont rencontrés pour une formation de recyclage. Cela leur a permis de discuter des expériences acquises avec les premiers groupes CEP et d'évaluer les canaux de communication utilisés. Ce n'est qu'après que les maîtres formateurs ont terminé un cycle avec un groupe CEP qu'ils ont été autorisés à former des facilitateurs locaux.

Formation de facilitateurs locaux. Dans chaque commune ciblée, une personne a été choisie pour agir en tant que facilitateur CEP. Les facilitateurs ont été formés pendant quatre sessions de deux semaines. La formation a été réalisée par les maîtres formateurs avec le soutien d'experts de la FAO.

Mise en œuvre des CEP. Des maîtres formateurs ont aidé les facilitateurs à organiser et à diriger les activités du CEP, à animer des ateliers d'échange, à acquérir du matériel d'apprentissage pour chacun des 200 nouveaux Champs-écoles et à organiser 14 réunions de coordination (provinciales).

L'impact

Plus de 200 CEP sur l'élevage ont été mis en place pour près de 7 500 participants, dont plus de 65 pour cent étaient des femmes. Deux CEP sur trois étaient axés sur la production laitière. Quarante-vingt-dix pour cent des producteurs laitiers sont passés de l'élevage extensif à l'élevage



© THARCISSE SEBUSHAHU, FIDA BURUNDI

Bénéficiaire du CEP laitier

intensif, en utilisant une alimentation complémentaire pour les animaux laitiers. Les producteurs ont reconnu la pertinence des croisements des animaux Sahiwal et Ankole pour les systèmes semi-extensifs et des croisements de Frisonnes et d'Ankole pour les systèmes intensifs.

La production de lait a augmenté à la fois dans les systèmes intensifs et extensifs. Les membres n'ayant pas de vaches ont augmenté leurs revenus en produisant du fourrage. Les rendements des cultures vivrières ont également augmenté avec une meilleure utilisation du fumier et du cycle des éléments nutritifs.

La durabilité

En raison des résultats positifs, l'approche CEP a été adoptée par le gouvernement en tant qu'approche nationale pour la vulgarisation agricole et de l'élevage.

Les agriculteurs sont de plus en plus disposés à participer aux CEP compte tenu des améliorations qu'ils observent en matière de connaissances et compétences.

La répétabilité/mise à l'échelle

Le FIDA finance actuellement un programme de repeuplement du cheptel bovin qui comprend le renforcement des capacités des bénéficiaires de génisses croisées de race Frisonne. L'objectif de l'intervention est d'améliorer les races d'animaux d'élevage et la technologie du fourrage et du lait grâce à l'approche CEP.

«En appliquant les pratiques d'alimentation et d'hygiène apprises grâce à un CEP, ma vache est en bonne santé et produit plus de lait. Avant le CEP, je n'étais pas au courant de l'importance des fourrages de légumineuses ou des sous-produits des cultures pour nourrir ma vache.»

Moses of Nyarutovu (Gitaramuka), bénéficiaire

CEP SUR L'ÉLEVAGE POUR LA PRODUCTION DE FOURRAGE/PÂTURAGE DANS DES ENVIRONNEMENTS PASTORAUX AU KENYA

Production de fourrage/pâturages pour améliorer l'engraissement des ovins et des caprins

Le contexte

Le comté de Turkana, dans le nord-ouest du Kenya, abrite la communauté Turkana - principalement des pasteurs qui gardent une variété de bétail, y compris des moutons, des chèvres, des chameaux, des bovins et des ânes. La production de moutons et de chèvres est un moyen d'existence important, en particulier pour les familles pauvres, pour les ménages ayant une femme à leur tête et pour ceux qui ont dû abandonner le pastoralisme à cause du vol de bétail. La production de petits ruminants chez les pasteurs, principalement présents le long de la rivière Turkwel, constitue une source de revenus supplémentaires bienvenue.

Les défis

Pendant la période de sécheresse, les communautés pastorales sont généralement confrontées au problème de l'alimentation de leur bétail et doivent déplacer les animaux sur de longues distances à la recherche de pâturages et de fourrage. L'éloignement du

bétail de leur résidence amène le risque qu'il soit perquisitionné et pose également des problèmes sanitaires et financiers. Les animaux ne prennent pas de poids lorsqu'ils se déplacent et ne sont vendus ensuite au marché qu'à des prix médiocres, ce qui réduit les revenus des ménages et de la communauté.

Les activités CEP

Entre 2009 et 2012, la FAO, en collaboration avec VSF-Belgique, a mis en place un CEP sur l'élevage dans la région de Turkwel dans le comté de Turkana. L'objectif principal était d'illustrer les avantages de la culture de pâturages et de fourrage pour engraisser les ovins et les caprins. VSF-Belgique a utilisé des facilitateurs des Champs-écoles formés par la FAO pour démarrer l'école et former des facilitateurs communautaires. Les activités des CEP étaient axées sur la culture de pâturages irrigués par la rivière Turkwel (herbes locales et du Napier) et sur les aspects de gestion de la production de pâturages et de fourrage. Une deuxième activité consistait à choisir les animaux à engraisser et, après leur avoir donné une alimentation complémentaire, à comparer leur poids et leur condition corporelle avec ceux des animaux qui n'avaient pas reçu de compléments alimentaires. Les gousses d'acacia ont également été récoltées et mélangées à la nourriture.

L'impact

L'alimentation complémentaire a donné de bons résultats en termes de taux de croissance, de poids final et d'état corporel des petits ruminants impliqués, ce qui s'est traduit par de bons prix au marché. Les membres du groupe ont également bénéficié de revenus plus élevés provenant de la production de fourrage, qu'ils ont vendu à d'autres producteurs de bétail avec des semences de graminées.

La durabilité

Le fait que les membres du groupe voient leurs efforts porter leurs fruits garantit la durabilité du projet. La durabilité est également renforcée par l'utilisation de main-d'œuvre locale et d'intrants disponibles localement tels que le fumier et les semences, ce qui réduit les coûts de production.



©FAO/PAUL MUTUNGI

Fourragelapâturage du groupe CEP à Turkwel



©FAO/PAUL MUTUNGI

Groupe CEP à Turkwel étalant des semences de pâturage

La répétabilité/mise à l'échelle

Sur la base des résultats de ce projet à Turkana, le concept a été repris et mis en œuvre dans une initiative régionale plus large en faveur des pasteurs vulnérables et des agro-pasteurs dans la Corne de l'Afrique (Regional Initiative in Support of Vulnerable Pastoralists and Agro-Pastoralists in the Horn of Africa, RISPA), un projet transfrontalier entrepris en Éthiopie, Somalie et Ouganda. À Mandera au Kenya (le long de la rivière Daua), les agriculteurs du projet ont obtenu de bons résultats avec l'établissement de pâturages pour leur bétail et ont cultivé suffisamment de fourrage pour nourrir les animaux pendant la saison sèche. Le concept a également été étendu aux groupes des Champs-écoles situés le long de la rivière Tana dans le cadre d'un projet de la FAO pour améliorer la réponse à la sécheresse et la résilience des communautés (Improved Community Drought Response and Resilience, ICDRR).

«Nous, les pasteurs de Turkwel, n'avons jamais su que les herbes de pâturage pouvaient être cultivées et les graines récoltées pour les plantations futures. Maintenant que nous le savons, nos petits troupeaux de moutons et de chèvres n'ont plus besoin de souffrir pendant la saison sèche, et comme l'eau pour l'irrigation est disponible, nous pouvons sélectionner les meilleurs animaux d'engraissement pour obtenir de meilleurs prix sur les marchés.»

Mary Nacham, facilitatrice du Champ-école sur l'élevage de Turkwel

CEP SUR LA VOLAILLE AU LIBAN¹

Production semi-intensive d'œufs pour soutenir la résilience des moyens d'existence en cas de crise prolongée

Le contexte

L'important afflux de réfugiés syriens au Liban (environ 1,5 million) constitue un défi majeur dans tous les secteurs. L'impact sur le secteur agricole est particulièrement préoccupant, car c'est la principale source de revenus pour une grande partie de la population - notamment pour les communautés d'accueil les plus précaires et les plus vulnérables dans les zones rurales. Le sous-secteur de la volaille représente une activité économique majeure, employant au moins 30 000 personnes. Grâce à l'approche CEP, la FAO, avec le soutien financier du Royaume-Uni, a développé un système de production d'œufs semi-intensif pour les communautés libanaises accueillant des réfugiés syriens.

Le défi

L'afflux massif de réfugiés syriens a entraîné une augmentation substantielle de la demande en nourriture, y compris de protéines d'origine animale abordables telles que les œufs. L'explosion de la demande a entraîné une détérioration de la sécurité alimentaire au Liban qui, conjuguée à la raréfaction des opportunités économiques, à la hausse des prix des biens et des services et à l'insécurité croissante, a mis à rude épreuve les ménages libanais vulnérables de répondre à leurs besoins alimentaires de base.

¹ Adapté de FAO 2016b.



©FAO LIBAN

Un des agriculteurs bénéficiaires du projet CEP



©FAO LIBAN

Un poulailler construit par le biais du projet

Les activités CEP

Depuis 2014, la FAO a mis en place 25 groupes de CEP sur la volaille composés d'un total de 500 membres, ayant reçu chacun 50 poules pondeuses. Chaque membre a ensuite sélectionné deux bénéficiaires secondaires qui ont reçu 15 poules chacun en échange d'aide pour la construction des poulaillers des membres du CEP.

Facilitateurs et formation. La FAO a formé 25 facilitateurs qui ont rencontré régulièrement les membres du CEP (quelque 600 réunions ont eu lieu) pour discuter, expérimenter et valider les techniques de production de volailles et de gestion des maladies adaptées au contexte local. Les sujets abordés comprenaient la conception et la construction de poulaillers conformes aux exigences en matière de biosécurité. En outre, les activités de formation comprenaient des méthodes précises de comptabilité, de marketing et d'épargne pour le réinvestissement (alimentation et nouvelles poules).

Les bénéficiaires ont d'abord été formés sur un poulailler construit sur un terrain appartenant à un membre du groupe. Les bénéficiaires formés ont reçu des poules, des aliments pour les animaux et des matériaux de construction. La formation a eu lieu au cours d'une saison de production complète dans le but de permettre aux bénéficiaires de produire des œufs et de gérer leurs propres poulaillers.

L'impact

L'aide apportée a généré des revenus pour de nombreux ménages vulnérables. Au total, 40 000 poules pondeuses et 525 tonnes d'aliments ont été distribuées. Les CEP de volaille ont permis aux bénéficiaires d'apprendre en mettant en œuvre de bonnes pratiques d'élevage de volailles et de production d'œufs, y compris la construction de poulaillers ayant une sécurité biologique accrue. On estime que les œufs produits par chaque groupe de 50 poules devraient augmenter graduellement jusqu'à en avoir au moins 40 par jour. De plus, tous les ménages du CEP sur la volaille consomment des œufs produits par leurs propres poules, augmentant ainsi leur consommation de protéines.

La durabilité

L'approche CEP est un processus participatif et dynamique qui permet aux membres d'apprendre par eux-mêmes, en utilisant des expériences comparatives et une observation précise. Les CEP permettent également aux producteurs de mieux répondre à la production

animale et aux risques pour la santé ainsi qu'aux crises. Après la période de formation, les agriculteurs continuent de se rencontrer et de partager des informations sans (ou avec moins) d'intervention du facilitateur. Les 25 groupes CEP libanais sur la volaille se sont rendus mutuellement visite, ce qui a permis aux producteurs de différentes régions d'échanger leurs connaissances. Le projet a ainsi catalysé un processus d'apprentissage continu et un échange de bonnes pratiques et d'innovations, améliorant ainsi les connaissances, la productivité et la nutrition des agriculteurs. À la suite de ce CEP sur la volaille, la production semi-intensive d'œufs a subsisté.

La répétabilité/mise à l'échelle

Sur la base de ce projet, le programme CEP sur la volaille a été transposé à plus grande échelle pour atteindre deux fois plus de bénéficiaires grâce à un projet de deux ans financé par l'UE (2015-2017). La FAO s'associe également au Programme alimentaire mondial (PAM) pour mettre en place un système de coupons électroniques pour l'alimentation des volailles. Grâce à ce projet, la FAO a également pour objectif d'améliorer la capacité du Ministère de l'agriculture du Liban en matière de détection précoce et d'intervention en cas de maladies des volailles, aux niveaux central, régional et local.

«Nous avons assisté à une réunion par semaine sur l'élevage de volailles, l'alimentation, l'abreuvement et la construction de poulaillers. Nous avons appris toutes ces choses étant donné que nous n'avions aucune connaissance dans le domaine de l'élevage de la volaille. En effet, nous avions l'habitude d'appliquer la méthode traditionnelle consistant à garder deux ou trois poules dans un poulailler. Elles poussaient un jour, puis s'arrêtaient les dix jours d'après.»

Jacques Tayeh, bénéficiaire

LES MEMBRES DU CEP AU PAKISTAN DEVIENNENT DES FORMATEURS ET DES FOURNISSEURS DE SERVICES LOCAUX DANS LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE

Une histoire de réussite suite à l'introduction des CEP au Pakistan

Le contexte

Près de 50 pour cent de la population pakistanaise est impliquée dans le secteur agricole, ce qui en fait un pilier de l'économie du pays. L'élevage contribue à plus de 55 pour cent de la production agricole, avec environ 35 millions de personnes impliquées (Rehman *et al.*, 2017). Le potentiel de développement de l'élevage est important, mais la croissance a été très lente en raison de décennies de négligence et de sous-investissement, d'un cadre politique et réglementaire faible, de problèmes de production, de productivité et de commercialisation, etc.

Le Pakistan est l'un des cinq principaux producteurs de lait au monde (FAO, 2017d), bien que le secteur laitier reste largement informel et se caractérise par des opérations non commerciales et de faibles marges de bénéfices. Cependant, la production de lait peut devenir une source importante de revenus pour la population rurale, grâce au déploiement efficace des ressources, au développement de liens en amont et en aval et à l'élimination de contraintes dans la chaîne d'approvisionnement.



©MUHAMMAD INSHA/ONE SOCIETY

M. Insha



©MUHAMMAD INSHA/ONE SOCIETY

Formation pratique sur l'élevage

Le défi

Compte tenu de l'importance du secteur de l'élevage pour l'économie et la population du Pakistan, il est essentiel de prendre des mesures pour améliorer l'efficacité globale du secteur dans le but d'accroître les revenus à travers le renforcement des capacités et le déploiement de main-d'œuvre qualifiée. Aujourd'hui, le pays manque cruellement de personnel qualifié à tous les niveaux (gestion, supervision et terrain) dans les secteurs de l'élevage et des produits laitiers.

Exemple de réussite

Rang Shah, Tehsil Arif Wala, district de Pak Pattan - Muhammad Insha est un petit exploitant de 39 ans qui n'a eu que dix ans d'éducation formelle. Il a participé à un CEP sur la Gestion intégrée de la production et des déprédateurs (GIPD) dans le secteur du coton en 2004 et à un autre sur la gestion intégrée du bétail et de la volaille en 2012, mis en œuvre par la société des facilitateurs et formateurs du Pakistan (Pakistan's Society for Facilitators and Trainers, SOFT).

Il se souvient: «Avant de participer à ces CEP, je me considérais inutile, je n'avais aucun but dans la vie et je n'avais aucun intérêt à travailler.» En ce qui concerne son expérience avec l'élevage, il dit: «Avant la formation CEP, je n'avais que peu d'animaux à la maison, en ayant aucune idée sur l'alimentation appropriée, ni sur la gestion sanitaire et les exigences de production nécessaires.»

Le CEP a permis à M. Insha d'adopter un ensemble de méthodologies conçues pour aider les petits exploitants à fournir de meilleures conditions de vie à leurs familles et leurs communautés. Il a également renforcé ses compétences techniques en gestion d'un élevage spécialisé. En 2011, M. Insha a enregistré une organisation, la «One Welfare Society», dans le but de créer une équipe de formateurs en élevage cherchant à aider les éleveurs à augmenter leurs revenus grâce à l'orientation et à la formation. M. Insha explique: «Nous autonomisons les jeunes agriculteurs qui ont déjà quelques bovins et un intérêt à utiliser judicieusement les ressources pour augmenter la productivité et la qualité de leurs produits.» Il a également convaincu de nombreux agriculteurs sans animaux d'élevage et ayant peu de ressources d'entrer dans l'élevage en achetant une seule chèvre.

M. Insha et son équipe rassemblent des groupes de 10 à 12 membres et les engagent dans des activités théoriques et pratiques. En ce qui concerne le travail pratique, il dit: «Nous soutenons les agriculteurs locaux quand ils ont besoin de nous. S'ils nous appellent, mes équipes locales et moi-même visitons leurs fermes pour identifier les problèmes et leur fournir des conseils.» Les progrès sont surveillés lors d'autres visites. De plus, des liens sont établis entre les agriculteurs et les marchés locaux pour optimiser les bénéfices et assurer la qualité.

Les formateurs sont choisis dans différentes régions pour pouvoir atteindre les éleveurs dans leur propre région. L'organisation compte actuellement près de 300 formateurs travaillant dans 14 districts du Pendjab et dans les provinces d'Azad Jammu et du Cachemire. Ils fournissent de l'assistance sur des questions telles que l'alimentation des animaux, les soins des animaux nouveau-nés, l'amélioration des races et l'insémination artificielle.

M. Insha dit: «J'apprécie de meilleures conditions de vie qu'auparavant avec dignité et honneur. J'ai acheté une nouvelle maison et une voiture et je fournis une éducation de qualité à mes six fils.» Il attribue ce changement de circonstances à la formation CEP.

L'impact

L'expérience de M. Insha montre que la prestation de compétences techniques et de connaissances concernant la production et la santé animales non seulement améliore la capacité mais se traduit également par des revenus plus élevés et une amélioration du niveau de vie. Le nombre de formateurs en élevage augmente chaque jour. Des programmes ciblés axés sur la résolution de problèmes aident à ajouter de la valeur au secteur de l'élevage tout en augmentant les revenus des personnes qui y participent. Cela a également un impact considérable en termes de réduction de la pauvreté, car les petits exploitants deviennent plus efficaces et obtiennent de meilleurs prix pour leurs produits.

La durabilité

Les CEP s'intègrent dans le tissu social pour fournir des avantages directs et indirects aux agriculteurs. En développant les connaissances et les compétences, les petits exploitants peuvent améliorer leurs moyens d'existence et échapper à la pauvreté. La disponibilité de telles initiatives de renforcement des capacités assure un flux de revenus durable et stable, sans perturber le tissu social de la communauté.

La répétabilité/mise à l'échelle

Cette étude de cas peut être diffusée en mettant l'accent sur les communautés d'éleveurs et sur le besoin de leur fournir des connaissances et des compétences techniques adaptées à leurs conditions locales. Un cours sur mesure pourrait être élaboré pour la vulgarisation à plus grande échelle, en tenant dûment compte du maintien du tissu social des communautés. Les communautés sont généralement réceptives aux nouvelles idées et connaissances si celles-ci ne causent pas de perturbation sociale significative. Grâce à un processus de généralisation important, un éventail plus large de communautés peut être touché, les aidant ainsi à développer le secteur de l'élevage.

Marche à suivre

L'approche CEP a été largement utilisée pour les cultures, mais il y a eu moins d'expérience dans l'adaptation du concept à la production animale. Cependant, les nombreuses expériences réussies enregistrées dans diverses régions en développement ont rendu les acteurs du développement intéressés par la mise en œuvre de nouveaux projets CEP sur l'élevage. Afin de garantir la réussite de la mise en œuvre, de la reproduction et de la mise à l'échelle des activités du CEP sur l'élevage, les questions suivantes devraient être abordées:

- Des manuels de facilitation devraient être mis à la disposition de chacune des différentes activités productives dans le secteur de l'élevage (en particulier, la volaille et les petits ruminants) et adaptés aux besoins des éleveurs au niveau mondial (avec un accent particulier sur les pratiques d'atténuation des risques).
- Des guides à l'intention des facilitateurs et des maîtres formateurs devraient être élaborés sur les moyens efficaces d'intégrer les thèmes de l'élevage dans les CEP axés sur les cultures.
- Davantage de documentation devrait être développée sur les meilleures pratiques et les leçons apprises concernant l'utilisation de l'approche CEP pour le développement de l'élevage, y compris des stratégies pour améliorer/assurer la rentabilité des CEP de qualité.
- Les études de cas, les leçons apprises, les meilleures pratiques et le matériel développé pendant les CEP sur l'élevage (p. ex. le matériel de référence pour les facilitateurs, le matériel didactique) devraient être largement diffusés.
- Des solutions devraient être identifiées pour assurer un niveau de qualité minimum des projets CEP sur l'élevage tout en permettant des ajustements spécifiques au pays.
- Des cadres pour l'évaluation de l'impact et des études d'impact devraient être développés.
- Une masse critique d'experts en matière d'élevage devrait être formée en tant que maîtres formateurs pour satisfaire la demande dans les pays ou les régions selon le besoin (p. ex. en Afrique de l'Ouest).
- Des réseaux CEP nationaux, régionaux et mondiaux sur l'élevage devraient être établis.
- Les CEP sur l'élevage devraient continuer à être portés à l'attention des décideurs politiques et des acteurs du développement pour leur inclusion dans les politiques et les programmes de développement.

Dans ce cadre, les décideurs ont un rôle clé à jouer pour soutenir la mise en œuvre, le développement et la mise à l'échelle des CEP sur l'élevage. Par exemple, ils peuvent:

- initier et défendre les CEP sur l'élevage;
- allouer un financement adéquat pour la mise en œuvre des CEP sur l'élevage, le renforcement des capacités et le développement;
- soutenir l'institutionnalisation des CEP;
- développer un environnement propice (p. ex. des politiques, lois et règlements solidement fondés).

Références et autres lectures

- Alexandratos, N. et Bruinsma, J.** 2012. *World agriculture towards 2030/2050: the 2012 revision*. ESA Working paper No. 12-03. FAO, Rome.
- Banque mondiale.** 2009. *Sustainable rural and urban development - Farmer field schools*. http://web.worldbank.org/archive/website01100/Program/WEB/0__C-104.HTM (page web consultée le 29 septembre 2016).
- Banque mondiale.** 2017. *Burundi - Vue d'ensemble*. <http://www.banquemondiale.org/fr/country/burundi/overview> (page web consultée le 25 mai 2018).
- Braun, A. et Duveskog, D.** 2008. The farmer field school approach – History, global assessment and success stories. Document d'information pour le FIDA, *Rapport sur la pauvreté rurale 2011*.
- Braun, A., Jiggins, J., Röling, N., van den Berg, H. et Snijders, P.** 2006. *A global survey and review of farmer field school experiences*. Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI). Endelea, Wageningen (Pays-Bas).
- FAO and VSF-B.** 2009. *Pastoralist field school – Guidelines for facilitation*. ECHO-funded Regional Drought Preparedness Project. FAO, Rome et Vétérinaires Sans Frontières Belgique, Kenya.
- FAO.** 1994. *Definition and classification of commodities*. <http://www.fao.org/waicent/faoinfo/economic/faodef/fdef16e.htm#16.1> (page web consultée le 17 juillet 2017).
- FAO.** 2003. *Élaboration d'un cadre de bonnes pratiques agricoles*. Document COAG/2003/6. Comité de l'agriculture. Rome.
- FAO.** 2007. *Getting started. Running a junior farmer field and life school*. Rome.
- FAO.** 2009a. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2009. Le point sur l'élevage*. Rome.
- FAO.** 2009b. *Farmer field schools in emergency, preparedness and pastoral settings – Lessons learned and strategy recommendations*. Nairobi.
- FAO.** 2010. Okoth, J.R., Nalyongo, W., et Bonte, A. *Facilitators' guide for running a farmer field school: An adaptation to a post emergency recovery programme*. Kampala.
- FAO.** 2011. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-2011 – Le rôle des femmes dans l'agriculture: Comblent le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*. Rome.
- FAO.** 2013a. *Pastoralist field schools training of facilitators manual*. Interventions dans la Corne de l'Afrique financées par ECHO, EC et DDC. FAO et Farmer Field Schools Promotion Services. Nairobi.
- FAO.** 2013b. Okoth, J.R. et Nalyongo, W. *Facilitators' guide for running an agro-pastoral field school: An adaptation to agro-pastoral setting*. Kampala.
- FAO.** 2013c. Okoth, J.R., Nalyongo, W., Petri, M. et Ameny, T. *Supporting communities in building resilience through agro-pastoral field schools*. Rome.
- FAO.** 2014a. *Conduire des champs écoles des producteurs – Guide du facilitateur*. Rome.

- FAO.** 2014b. *Decision tools for family poultry development*. FAO Animal Production and Health Guidelines No. 16. Rome.
- FAO.** 2014c. Simiyu Khisa, G.S., Okoth, J. et O'Brien, E. *Farmer field schools: Key practices for disaster risk reduction implementers*. Rome.
- FAO.** 2015a. Chuluunbaatar, D. et Yoo, J. *A shift in global perspective: Institutionalizing farmer field schools*. Rome.
- FAO.** 2015b. Yandemye, P. *Démarche méthodologique pour la conduite des activités centrales des "Champs-Écoles-Agropastorales" (Guide du facilitateur)*. Kampala.
- FAO.** 2015c. *Guía metodológica para la implementación de Escuelas de Campo para Agricultores (ECA) en sistemas silvopastoriles agroecológicos*. Bogotá.
- FAO.** 2015d. *Improved food security, livelihoods and resilience of vulnerable pastoral communities in the Greater Horn of Africa through the pastoral field school approach (Ethiopia, Kenya, Uganda): Final report*.
- FAO.** 2016a. *Livestock-related interventions during emergencies – The how-to-do-it manual*. Ankers, P., Bishop, S., Mack, S. et Dietze, K., eds. FAO Animal Production and Health Manual No. 18. Rome.
- FAO.** 2016b. *Poultry farmer field schools in Lebanon*. Rome. <http://www.fao.org/3/a-i5624e.pdf> (page web consultée le 30 novembre 2017).
- FAO.** 2017a. *Champs-écoles des producteurs document d'orientation - Planifier des programmes de qualité*. Rome.
- FAO.** 2017b. *Plateforme globale des Champs-écoles des producteurs*. Rome. <http://www.fao.org/farmer-field-schools/en/> (page web consultée le 30 janvier 2018).
- FAO.** 2017c. *Comprendre et intégrer les questions de genre dans les projets et programmes d'élevage – Liste de contrôle à l'intention des praticiens*. Rome.
- FAO.** 2017d. FAOSTAT. *Base de données de la FAO*. Rome. <http://faostat.fao.org/> (page web consultée le 30 juillet 2017).
- FFS Promotion Services.** 2010. Khisa, G., Buyu, G., Masai, M., Khakula, H. et Duveskog, D. *Pastoral field schools in Northern Kenya: Assessment report*.
- Friis-Hansen, E., Duveskog, D., et Taylor, E.** 2012. Less noise in the household: the impact of Farmer Field Schools on Gender Relations. *Journal of Research in Peace, Gender and Development*. 2(2): 44-55.
- Groeneweg, K., Buyu, G., Romney, D. et Minjauw, B.** 2006. *Livestock farmer field schools – Guidelines for facilitation and technical manual*. ILRI, Nairobi.
- HLPE (Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale).** 2016. *Sustainable agricultural development for food security and nutrition: what roles for livestock?* Un rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale. Rome.
- Hoeggel, F.U. et Gimbage, M.** 2014. *Impact assessment of pastoralist field schools in Ethiopia, Kenya and Uganda*. Préparé pour la Direction du développement et de la coopération Suisse (DDC), dans le cadre du projet de la FAO "Improved food security, livelihoods and resilience of vulnerable pastoral communities in the Greater Horn of Africa through the Pastoral Field School approach".

- Khisa, G.S.** 2004. *Curriculum for farmers field school on local chicken production (egg to egg programme)*. East African Sub-Regional Pilot Project for Farmer's Field Schools on Integrated Production and Pest Management, Danida ASP.
- Minjauw, B.** 2001. *Training of trainers manual for livestock farmer field schools*. Basé sur un atelier participatif organisé du 17 au 29 septembre 2001. Mabanga Ftc, Bungoma, Kenya. FAO/ILRI/DFID.
- Minjauw, B., Muriuki, H.G. et Romney, D.** 2002. *Development of farm field school methodology for smallholder dairy farmers in Kenya*. Présenté lors de l'International Learning Workshop on Farmer Field Schools (FFS): Emerging Issues and Challenges, Yogyakarta, Indonésie du 21 au 25 octobre 2002. ILRI, Nairobi.
- Minjauw, B., Muriuki, H.G., et Romney, D.** 2003. Field schools for Kenyan dairy farmers. *LEISA Magazine*, 19(1): 8-10.
- Mzeru, L., Sumaye, R. et van den Berg, H.** 2010. *Training manual on the herder field school – Improving livestock and protecting human health and the environment*. Ifakara, Tanzanie.
- ONU.** 2017. *World Population Prospects: The 2017 Revision. Data Booklet. Department of Economic and Social Affairs, Population Division. ST/ESA/SER.A/401*.
- Rehman, A., Jingdong, L., Chandio A.L. et Hussein, I.** 2017. Livestock production and population census in Pakistan: determining their relationship with agricultural GDP using econometric analysis. *Information Processing in Agriculture*, 4: 168-177.
- Sones, K.R., Duveskog, D. et Minjauw, B., eds.** 2003. *Farmer field schools: The Kenyan experience*. Rapport du forum des parties prenantes des Champs-écoles des producteurs tenu le 27 mars 2003 à ILRI, Nairobi. FAO/KARI/ILRI. Nairobi.
- van den Berg, H.** 2004. *IPM Farmer Field Schools - A synthesis of 25 impact evaluations*. Préparé pour le Global IPM Facility. Wageningen University.
- van den Berg, H., Mancini, F., Minjauw, B., Buyu, G., Sones, K.R. et Romney, D.** 2008. A comparative evaluation of farmer field schools and other modes of communication in relation to livestock management in Kenya. *Journal of Agricultural Education and Extension nr 2007041*.

Multimédia

- FAO.** 2013a. *Community Fodder Production in Mandera - Kenya.*
<https://youtu.be/W0blRPPn3hg>
- FAO.** 2013b. *Farmer Field School – The St Lucia Experience.*
<https://youtu.be/QMotaD0yUr0>
- FAO.** 2013c. *‘Schools without walls’, (agro)pastoralist field schools in the Horn of Africa.*
https://youtu.be/9rqZUEVF_kA
- FAO.** 2013d. *Uganda’s Young Agro-pastoralists – Developing future leaders today.*
<https://youtu.be/E8Qz7aK7UXg>
- FAO.** 2014. *Formation aux techniques éducationnelles du Champ Ecole Paysans, République centrafricaine.* <https://youtu.be/teYbTQ3B09Y>
- FAO.** 2015. *Poultry Farmer Field Schools in Lebanon.* <https://youtu.be/W8sTFxPa7vc>
- FAO.** 2016. *Institutionalising Farmer Field Schools (FFS) in Uganda.*
<https://youtu.be/WtJCx2RY3oc>

DIRECTIVES FAO: PRODUCTION ET SANTÉ ANIMALES

1. Collection of entomological baseline data for tsetse area-wide integrated pest management programmes, 2009 (A)
2. Préparation de stratégies et de plans d'action nationaux pour les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, 2009 (A, E, F, R, C)
3. Stratégies d'amélioration génétique pour la gestion durable des ressources zoogénétiques, 2010 (A, E, F, R, Ar, C)
4. A value chain approach to animal diseases risk management – Technical foundations and practical framework for field application, 2011 (A, C, F**)
5. Guidelines for the preparation of livestock sector reviews, 2011 (A)
6. Mise en place de cadres institutionnels pour la gestion des ressources zoogénétiques, 2012 (A, F, E, R)
7. Réalisation d'enquêtes et de suivi pour les ressources zoogénétiques, 2012 (A, F, E)
8. Guide de bonnes pratiques en production laitière, 2012 (A, E, F, R, Ar, C, Pt^e)
9. Molecular genetic characterization of animal genetic resources, 2011 (A)
10. Designing and implementing livestock value chain studies, 2012 (A)
11. Caractérisation phénotypique des ressources génétiques animales, 2013 (A, F^e, C^e)
12. Cryoconservation of animal genetic resources, 2012 (A)
13. Handbook on regulatory frameworks for the control and eradication of HPAI and other transboundary animal diseases – A guide to reviewing and developing the necessary policy, institutional and legal frameworks, 2013 (A)
14. *In vivo* conservation of animal genetic resources, 2013 (A)
15. The feed analysis laboratory: establishment and quality control, 2013 (A)
16. Decision tools for family poultry development, 2014 (A)
17. Guide de biosécurité pour les marchés de volailles vivantes, 2015 (A, F^e, C^e)
18. Economic analysis of animal diseases, 2016 (A)
19. Development of integrated multipurpose animal recording systems, 2016 (A)
20. Les Champs-écoles des producteurs pour les petits éleveurs – Un guide pour améliorer les moyens d'existence à l'intention des décideurs, 2019 (A, F^e)

Disponibilité: janvier 2019

A	–	Anglais	Multil.	–	Multilingue
Ar	–	Arabe	*		Epuisé
C	–	Chinois	**		En préparation
E	–	Espagnol	e		Publication électronique
F	–	Français			
Pt	–	Portugais			
R	–	Russe			

On peut se procurer les *Directives FAO de production et santé animales* auprès des points de vente des publications de la FAO, ou en s'adressant directement au Groupe des ventes et de la commercialisation, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00153 Rome, Italie.



Consulter davantage de publications sur:
<http://www.fao.org/ag/againfo/resources/fr/publications.html>

Les Champs-écoles des producteurs (CEP) sur l'élevage sont «écoles sans murs», où groupes de petits éleveurs testent, valident et adaptent les bonnes pratiques agricoles et commerciales qui les aident à parvenir à une production alimentaire durable et à améliorer les moyens d'existence de leurs familles et de leurs enfants. Au cours des deux dernières décennies, les CEP sur l'élevage ont été mis en œuvre/soutenus par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et de nombreuses autres parties prenantes dans de nombreux systèmes de production animale, y compris le pastoralisme et l'agro-pastoralisme, la production laitière, la production avicole, l'élevage de canards associé à la riziculture, l'élevage de lapins, la production porcine et celle de bœufs, chameaux et petits ruminants. Aujourd'hui, les CEP sont utilisés pour le développement de l'élevage dans toutes les régions en développement, et l'intérêt pour l'utilisation de cette approche est grandissant au sein des gouvernements, des ONG, du secteur privé et d'autres parties prenantes.

Ce guide a été préparé pour aider les décideurs impliqués dans la formulation de politiques et la planification des programmes à: (i) acquérir des connaissances de base sur l'approche CEP, en mettant l'accent sur la production animale, la santé et la commercialisation; (ii) se renseigner sur la contribution des CEP aux moyens d'existence des communautés tributaires de l'élevage dans divers contextes; (iii) reconnaître les conditions requises pour la mise en œuvre réussie des CEP sur l'élevage; et (iv) comprendre le potentiel de l'approche CEP dans un large éventail de systèmes de production animale et de contextes socio-économiques.

ISBN 978-92-5-131116-5 ISSN 1810-0716



9 7 8 9 2 5 1 3 1 1 1 6 5

18655FR/1/01.19